

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la Recherche Scientifique
Université Dr TAHAR Moulay - SAIDA
Faculté des lettres, des langues et des arts
Département de Français



MEMOIRE

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : didactique et langue appliquée

Intitulé

L'impact des TICE sur la motivation des apprenants en cycle primaire

Cas des élèves de 5 AP

Ecole SADJI Tayeb Saida

Présenté par :
YAHIA CHERIF Amina

Sous la direction de
Mme. REKRAK Leila.

Membres du jury :

Présidente du jury : Mme khelif khadidja.

Examinatrice : Mme Meheni

Rapporteur : Mme Rekrak leila.

Année universitaire :
2017/2018

Dédicace



*Je dédie ce modeste travail aux personnes les plus chères au monde pour
moi.*

A mes chers parents et à mon cher mari que Dieu me les garde.

A mes très chères sœurs et chers frères.

Et mes très chers neveux et mes très chères nièces.

*A mes chères amies que j'aime beaucoup et qui sont toujours près de
moi.*

À mes collègues de travail.

A toute la promotion. .

Dédicace



Remerciement



*Grand merci à Dieu de nous avoir donné la volonté, la santé, le courage
pour accomplir ce travail.*

*Il nous est si agréable de sentir l'intérêt que portent amies et collègues à
notre modeste travail !*

*Conscients des défaillances et des maladresses que chacun de nous peut
Commettre, nous tenons à remercier d'avance tous ceux qui apporteront une
critique constructive car, tout en visant la perfection nous n'atteindrons que
le perfectible.*

*Nous tenons à remercier notre enseignante modèle et encadreur Mm
Rekrak Leila pour son soutien, aide et effort.*

*Nos remerciements vont également à tous les enseignants qui ont assuré
notre formation durant les six ans.*

*Que soient, enfin, remerciés tous les membres de jury qui ont bien accepté
de lire ce travail et de l'évaluer.*



Dédicace

Je dédie ce modeste travail aux personnes les plus chères au monde pour moi.

A mes chers parents et à mon cher mari que Dieu me les garde.

A mes très chères soeurs et frères,

Et mes très chers neveux et mes très chères nièces.

A mes chères amies que j'aime beaucoup et qui sont toujours près de moi.

À mes collègues de travail.

A toute la promotion. .

Table des matières.

Dédicace.

Remerciement.

Introduction Générale.....6

Chapitre I : **TICE, motivation et apprentissage.**

1. Technologies de l'Information et de la Communication (TIC)	9
1.1. Historique.	9
1.2 Définition et étymologie des NTIC	10
1.3. Intégration des TICE dans l'enseignement.....	13
1.3.1 Que signifie « intégrer les TIC » ?	16
1.3.2. Contraintes et résistance à l'intégration pédagogique des TIC	17
1.3.3. Agir sur quelques facteurs pour une intégration réussie.....	19
1.4. Effets et efficacité des TICE.	21
1.4.1. Efficacité des TIC	21
1.4.2. Effets des TICE	22
1.5. Avantages et inconvénients des TICE sur l'enseignement du FLE.....	27
1.5.1. Les avantages.....	27
1.5.2. Les inconvénients.....	28
2. Notions générales sur la motivation.	30
2.1. Approche définitionnelle	30
2.2. Types de motivation.....	31
3. Motivation dans le contexte scolaire : Motivation scolaire	32
3.1. Approche définitionnelle.....	32
3.2. Types de motivation scolaire	33
4. Théories et modèles sur la motivation scolaire	
4.1. Théories du but.....	34
4.1.1. Motivation en tant que pulsion.....	35
4.1.2 Motivation en tant que but.....	35
4. 2. Théories d'explication.....	36
4.2.1. Modèle d'Atkinson.....	36
4.2.2. Modèle de Weiner.....	37
4.3. Modèles de la motivation.....	39
4.3.1. Motivation-compétence.....	39
4.3.2. Motivation — vecteur.....	40
4.4. Définition opératoire de la motivation.....	40
5. Conditions de la motivation scolaire.....	42
6. Effets de la motivation.....	45

Table des matières.

Chapitre II : expérimentation, analyse et interprétation des résultats

1. Approche méthodologique.....	46
1.1. Présentation du contexte de l'étude.....	46
1.1.1 terrain et public.....	46
2. Le questionnaire.....	47
2.1. Analyse du questionnaire.....	47
3. Analyse et confrontation des résultats de l'expérience.....	52
3.1. la procédure.....	52
3.2. Déroulement des séances en utilisant les TICE.....	53
3.3. Les séances.....	53
4. Evaluation de la motivation durant les séances.....	57
5. Les résultats des séances utilisant les TIC.....	55
5.1. Le comportement des élèves.....	58
5.2. Les difficultés de manipulation de l'outil.....	58
6. discussion et perspective.....	59
CONCLUSION.....	60
BIBLIOGRAPHIE.....	63
ANNEXE	

introduction générale

Introduction générale

Les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) sont de plus en plus utilisées et exploitées dans les laboratoires de langues par des enseignants qui cherchent à améliorer leur façon d'enseigner une langue.

Dans ce contexte-là, il nous paraît essentiel de nous intéresser à ce type de support pour revoir notre façon de faire construire d'enseigner et de construire les compétences nécessaires aux apprenants de français en Algérie.

Pour notre part, nous nous intéressons particulièrement à l'impact de l'utilisation des T.I.C.E. comme moyens d'accroître les motivations chez les apprenants en classe de français.

Partant de notre propre expérience et de l'intérêt que nous portons à toutes les nouveautés dans le domaine informatique, nous souhaitons nous intéresser à l'intégration des T.I.C dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, surtout que nos élèves semblent être très intéressés par cette vague informatique, ils intègrent d'ailleurs dans leurs activités quotidiennes, des usages de l'informatique comme les vidéos, les diapositives ou encore internet... etc.

À partir de là, il nous a semblé intéressant de faire une recherche sur l'impact des nouvelles technologies sur la motivation des élèves en classe de français et leur rôle pour une didactique efficace pour l'enseignement du français.

Notre thème de recherche s'intitule : l'impact des TICE sur la motivation des apprenants dans le cycle primaire (cas des élèves de 5 AP)

Ce sujet présente un intérêt social pour toute la société en général, et spécialement pour les apprenants et les enseignants de français. S'il s'avère que l'intégration des TICE dans l'enseignement du « français langue étrangère » favorise la motivation des élèves et le dynamisme dans l'apprentissage, il sera utile de sensibiliser les enseignants à une pédagogie motivationnelle intégrant ces technologies afin d'éviter tout échec causé par la démotivation. Parce qu'aujourd'hui, à tout niveau du système éducatif, on cherche à améliorer et à atteindre la réussite des apprentissages. Il s'agit de faire tout pour que plus

Introduction générale

d'apprenants réalisent à l'école des apprentissages plus significatifs, et plus efficaces.

C'est dans ce sens que nous voyons toute l'importance de la motivation scolaire : des apprenants bien formés, dynamiques, motivés, prêts à offrir une meilleure formation aux futures générations.

A cet égard, nous nous sommes posé la problématique suivante : Comment l'usage des T.I.C.E. peut favoriser la motivation chez des élèves dans une classe de français au cycle primaire (5 AP) ? Cette question de recherche s'inscrit dans le champ disciplinaire de la didactique et plus précisément dans le domaine de l'enseignement/apprentissage.

Pour cela, nous allons traiter les points suivants :

- Comment intégrer les TICE dans l'enseignement des langues ?
- Comment peut-on utiliser efficacement ces nouvelles technologies ?

Pour atteindre l'objectif de la recherche et pour répondre à la question de notre recherche, nous devons faire une supposition qui va nous servir à mener logiquement notre étude. L'hypothèse est la suivante :

- L'intégration des T.I.C. créerait et augmenterait le désir d'apprendre chez l'élève.
- De là, d'autres hypothèses peuvent être formulées :
- L'intégration des TICE améliorerait le niveau de l'enseignement en apportant flexibilité, accessibilité, accroissement des communications et interactions.
- Nous pensons que c'est la manière de les utiliser qui aurait un impact sur la motivation et la réussite scolaire.
- L'application pédagogique des TICE augmenterait la satisfaction des apprenants par rapport aux apprentissages faits de façon traditionnelle.

Notre objectif consiste à vérifier si vraiment les TICE ont un impact sur la motivation de nos élèves et apporter des résultats positifs pour l'enseignant.

Introduction générale

Pour cela, Nous avons prévu de faire passer un questionnaire qui porte sur l'utilisation des nouvelles technologies et leur intérêt dans la motivation des élèves de primaire.

Notre corpus d'étude se constitue des élèves de 5ème année primaire dans un cours de française. Notre étude se base sur une méthodologie expérimentale pour cela, nous proposons l'exploitation de l'outil informatique dans le domaine de l'apprentissage des langues étrangères. Et aussi nous allons préparer un questionnaire destiné aux enseignants du primaire.

Une étude expérimentale a été réalisée au niveau de l'école où nous enseignons avec la classe de 5 AP où nous trouvons vraiment des difficultés avec la majorité des élèves à leur enseigner le français. Cette classe va être une « classe témoin » (dans laquelle nous allons tester les nouvelles technologies.

Ce mémoire s'articule en deux chapitres : le premier est le cadre théorique où nous allons aborder les notions clés. Le deuxième chapitre : c'est le cadre pratique dans lequel nous nous intéressons l'analyse des résultats ; nous allons parler de tout ce qui concerne le comment et le pourquoi du choix méthodologique, présentation du terrain et le déroulement de l'enquête.

Nous allons après confronter et analyser les données recueillies. Et enfin une conclusion pour résumer nos résultats obtenus et analysés.

Chapitre I

TICE, motivation et apprentissage.

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

Quand un enseignant prépare un cours, un ensemble d'éléments vient orienter son scénario pédagogique. Tout d'abord, son cours s'inscrit dans un programme auquel se rattache une compétence à acquérir telle que formulée par le ministère de l'Éducation.

Une question se pose alors : quelles stratégies et quelles activités peut-on proposer aux élèves, qui les conduiront à la maîtrise de cette compétence tout en étant motivés ?

Parmi ces stratégies pédagogiques, un groupe de moyens suscite un intérêt particulier quant aux possibilités qu'il offre en matière d'activités et d'influences sur l'enseignement et l'apprentissage des élèves. Il s'agit des technologies de l'information et des communications dans l'enseignement (TICE).

L'utilisation des TICE dans le processus d'apprentissage nous amène à en évaluer l'impact sur la motivation des élèves

Il y a donc lieu de s'intéresser à la façon dont les TIC s'insèrent dans l'enseignement et aux impacts qu'elles ont sur l'apprentissage.

L'objectif de la recherche est de comparer la motivation des élèves en fonction de l'absence (méthode traditionnelle) ou de la présence des TICE en salle de classe. Cependant, avant de passer à l'analyse de cette comparaison, il est nécessaire de faire le point et de se situer par rapport à ces nouvelles technologies, leur intégration dans l'apprentissage et l'impact de cette intégration. C'est l'objet de ce premier chapitre introductif.

1. Technologies de l'Information et de la Communication (TIC)

1.1. Historique

Durant ces dernières années, l'informatique a connu une évolution fulgurante au sein de notre société. L'école a aussi profité de cette évolution.

En France en mars 1970, le CERI ¹ organise un séminaire consacré à « l'enseignement de l'informatique à l'école secondaire » qui souligne l'apport de l'informatique à l'enseignement général. C'est là que l'introduction de l'informatique dans l'enseignement général du français a trouvé son origine.

¹ Centre d'études et de recherches pour l'innovation dans l'enseignement de l'OCDE créé en 1968.

1.2 Définition et étymologie des NTIC

Les NTIC ou TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) regroupent les outils et produits numériques à des fins d'enseignement et d'apprentissage.

Les TIC renvoient à un ensemble de technologies qui, combinées ensemble, se caractérisent par la possibilité qu'elles offrent « de mémoriser, de traiter, de rendre accessible (sur un écran ou un autre support) et de transmettre, en principe en quelque lieu que ce soit, une quantité quasi illimitée et très diversifiée de données ». Ces données peuvent avoir des formes variées : texte, image, son, vidéo, schéma, graphes...

D'après Poellhuber et Boulanger (2001), le terme TIC désigne « l'ensemble des technologies faisant appel à un support numérique et servant à traiter l'information ».

Pour Karsenti, (2001), les TIC ont un usage transversal et généralisé pour l'enseignement/apprentissage. Il est donc important de les intégrer dans un système pédagogique pour devenir des outils didactiques.

Concernant le terme « technologie », ce n'est qu'à partir des années 60 qu'on a commencé à l'utiliser dans un cadre d'apprentissage et d'enseignement. En outre, la notion de média d'apprentissage a évolué en passant à un mode d'utilisation beaucoup plus performant et utile qu'il ne l'était auparavant. En d'autres termes, les TICE telles qu'elles sont conçues maintenant ont redéfini cette notion de média d'apprentissage en utilisant des matériaux de plus en plus nouveaux.

Dans les années 1980, c'est sous les formes de « technologies de l'information » ou « technologies de la communication » qu'elles sont connues, le plus souvent associées à un usage bien défini notamment l'éducation.

À partir des années 1990, cette forme apparaît dans le thésaurus de certaines publications. Le terme est donc devenu descripteur du sujet qui y est analysé. Depuis, on le retrouve fréquemment sous les formes « Technologies de l'information et de la communication », « Nouvelles technologies de

l'information », « Nouvelles technologies de l'information et de la communication »...

Cette dernière expression (NTIC) regroupe donc trois concepts fondamentaux :

1.2.1 Technologie

Un terme datant de quelque 250 ans. Il vient du grec *tekhnélogia* (*tekhné* = procédé, *logos* = étude), ce qui donne comme sens général « étude des procédés ».

Le grand dictionnaire terminologique définit « la technologie » comme étant « l'étude des techniques »² Quant à la « technique », elle désigne l'« ensemble de procédés méthodiques, fondés sur des connaissances scientifiques, employés à la production »³.

À partir du début du XXe siècle, le terme « *technologie* » renvoie non seulement aux savoirs, aux principes, aux procédés et aux méthodes de conception et de production des objets et des systèmes, mais également aux objets et systèmes eux-mêmes.

1.2.2 Information

Le terme *vient* du latin et date de 1274. Dans son sens usuel, il désigne des « renseignements sur quelqu'un ou quelque chose »⁴.

Ce n'est qu'au moment de l'émergence de la science du traitement de l'information, dans les années 1950, que le terme a pris le sens que nous lui donnons ici : « Élément ou système pouvant être transmis par un signal ou une combinaison de signaux [...] appartenant à un répertoire fini »⁵

Les technologies de l'information sont donc l'ensemble des matériels, logiciels et services utilisés pour la collecte, le traitement et la transmission de l'information.

1.2.3 Communication

² <http://w3.granddictionnaire.com> consulté en janvier 2018.

³ Dictionnaire Le Robert, 2000, p. 2483

⁴ Dictionnaire Le Robert, 2000, p. 1314

⁵ Dictionnaire Le Robert, 2000, p. 1315.

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

Le terme date de 1365 et vient du mot latin « *communicatio* ». Il signifie dans le sens courant « établir une relation avec quelqu'un ou quelque chose »⁶

Dans un sens plus étroit, c'est le processus par lequel des signaux sont échangés entre des êtres vivants.

Enfin, et comme l'indique le **N** de **Nouvelles**, ces applications sont des plus récentes.

Cette évolution des significations à travers les temps rend difficile de donner une définition satisfaisante et stricte aux NTIC, cependant nous pouvons tenter de formuler une définition synthèse en nous basant sur les éléments qui doivent en faire partie.

– premièrement, les NTIC forment un ensemble de *technologies* fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications, le multimédia et l'audiovisuel.

– deuxièmement, un point très important figurant dans la plupart des définitions des NTIC est *leur* convergence, de sorte qu'une même technologie peut servir à plusieurs applications, on parle de « combinaison », d'« interconnexion » ou encore d'« intégration » de ces technologies.

– Troisièmement, les NTIC permettent l'« interactivité », et c'est d'ailleurs grâce à ces capacités interactives que l'utilisateur peut être plus actif et que les rôles des acteurs du processus de communication deviennent interchangeable.⁷

– Quatrièmement, il faut préciser les fonctions principales des NTIC. Ces dernières permettent de rechercher, de stocker, de traiter et de transmettre l'information.

– Cinquièmement, il est important de rappeler que c'est sous la forme de *données* que l'information sera stockée, traitée et transmise

Voici donc la définition obtenue :

Les TIC renvoient à un ensemble de **technologies** fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications, le multimédia et l'audiovisuel, qui lorsqu'elles sont **combinées** et interconnectées permettent

⁶ Dictionnaire Le Robert, 2000, p. 468.

⁷ Basque J. 2005.

d'une part de **rechercher**, de **stocker**, de **traiter** et de **transmettre** des **informations**, sous forme de **données** de divers types (texte, son, images, vidéo, etc.), et d'autre part l'**interactivité** entre des personnes, ou entre des personnes et des machines.

1.3. Intégration des TICE dans l'enseignement

L'utilisation des technologies de l'information et de la communication apparaît comme un choix stratégique pour la réussite des apprenants, surtout ceux de faible formation. C'est dans ce sens que Tremblay (2000) affirme que :
« *Les technologies de l'information et des communications, leurs différents domaines d'utilisation et leur potentiel de développement sont au cœur des changements, des transformations, des enjeux et des défis qui se présentent au monde de l'éducation d'aujourd'hui.* »⁸

D'ailleurs, plusieurs établissements scolaires se sont dotés des stratégies de développement et d'intégration des nouvelles technologies.

Cependant, ces stratégies négligent souvent l'aspect pédagogique. Pourtant, ce dernier est très important si on veut que l'intégration de TIC soit un plus en éducation. L'intégration des nouvelles technologies dans l'enseignement incite à repenser la démarche pédagogique et à profiter de ce que peut donner ce type de support. C'est dans ce sens que Bourdeau, Minier et Brassard ⁹ (2003) insistent sur le rôle des technologies en tant que levier du changement pédagogique.

À cet égard, Basque et Rocheleau¹⁰ (1996) affirment que l'intégration des technologies dans l'enseignement suscite une redéfinition des actes d'enseignement et d'apprentissage qui mènent vers de nouvelles formes d'interventions pédagogiques.

Dans le même sens, Poellhuber (2001) rappelle que les TIC présentent de nombreuses et intéressantes possibilités pour les professeurs qui souhaitent expérimenter des activités. Le but étant de rendre les apprenants plus actifs et à les faire travailler ensemble la construction de leurs savoirs et de leurs savoir-

⁸ TREMBLAY, L, 78 p.

⁹ BOURDEAU, J., MINIER, P. et BRASSARD, C. (2003),. 10-28).

¹⁰ ROCHELEAU, J. et BASQUE, J. (1996).

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

faire. Les caractéristiques des TIC favorisent l'adoption d'une approche qui place l'apprenant au centre du processus d'apprentissage (Tardif, 1998). En effet, les TIC fournissent à la relation pédagogique des moyens novateurs, non seulement pour la diffusion des savoirs, mais aussi pour l'exploration des stratégies d'apprentissage qui favorisent la construction de compétences (Lebrun, 2002)¹¹.

Il faut rappeler que les enseignants en langue ont eu recours le plus souvent à divers médias ainsi qu'à des approches à distance. Pour plusieurs, l'intégration, est un moyen de lutte contre l'échec scolaire. Le recours aux TIC dans une perspective d'individualisation de l'enseignement permet à certains apprenants en difficulté d'apprentissage de compenser leur déficit, de poursuivre et, éventuellement, de réussir leurs études. Pour ce qui est des élèves les plus doués, l'environnement technologique leur permet la liberté d'aller plus loin.

Malgré les multiples supports utilisés et l'engouement pour les TIC, leur intégration rencontre beaucoup plus de difficultés. Parmi les freins à l'intégration des TIC dans l'enseignement, outre la formation des professeurs qui arrive en première place, on retrouve la faible confiance des professeurs en l'efficacité des TIC pour l'enseignement et pour les apprentissages de l'élève. À l'instar de Tardif (1998) et de Lebrun (2002)¹², les enseignants auraient besoin de connaître la pertinence de l'intégration des TIC pour leur enseignement et pour un meilleur apprentissage. Aussi, il me semble donc important d'approfondir nos savoirs sur l'apport réel de ces technologies de l'information et de la communication en enseignement du FLE. De plus, selon Jefferson et Edwards (2000) :

*« L'utilisation des TIC dans la salle de classe favorise l'apprentissage, mais ce bénéfice dépend en grande partie de l'utilisation qui en est faite par l'enseignant ou l'enseignante »*¹³

¹¹ LEBRUN, M., 2002.

¹² Ibid.

¹³ Jefferson, A. L. et Edwards, S. D. (2000). p. 137

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

Il importe donc d'examiner quelle est la façon d'utiliser à bien les outils technologiques avec le savoir-faire de l'enseignant qui pourrait conduire à une démarche efficace d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère au lycée.

Pour l'apprenant, en même temps qu'il réalise des apprentissages disciplinaires et technologiques, il a l'occasion d'effectuer, dans un contexte TIC approprié, des apprentissages qui contribuent au développement d'habiletés intellectuelles comme l'esprit critique et la résolution de problèmes.

Dans ce sens, Jonassen (1998) indique que les apprenants ne peuvent pas utiliser ces outils sans réfléchir au contenu donné. En revanche, s'ils choisissent d'utiliser ces outils, ceux-ci peuvent faciliter leur processus d'apprentissage.

Par ailleurs, les apprenants doivent être « des communicateurs compétents, c'est à dire avoir un certain niveau de maîtrise de la langue » (Jonassen, 1998, p. 179).

Aussi, il apparaît important de concevoir des dispositifs pédagogiques et des activités visant à développer la compétence des jeunes enfants au lycée en production écrite en langue étrangère.

Selon Karsenti, les TIC et la pédagogie sont toutes les deux des pratiques sociales et communicationnelles. Il ajoute aussi que c'est plutôt la manière dont les TIC sont intégrées en éducation qui aura un impact sur l'apprentissage et l'engagement scolaires.

« Il faut dépasser le discours technocentrique pour arriver à mieux comprendre et analyser les effets des TIC en fonction de leur contexte pédagogique d'utilisation. Car le succès de l'impact des TIC sur l'apprentissage et l'engagement scolaire dépend avant tout du contexte pédagogique d'utilisation ou d'intégration »¹⁴ (Karsenti, 2003).

On considère que l'intégration rationnelle des technologies de l'information et de la communication suscite la prise en charge de

¹⁴ Karsenti, T. (2003).

l'apprentissage par l'apprenant et que son engagement dans l'apprentissage de la langue étrangère doit être plus important.

1.3.1 Que signifie « intégrer les TIC » ?

On peut donner la définition suivante : l'intégration, c'est mettre avec efficacité l'outil informatique au service des apprentissages. Selon un rapport des Canadiens (Bracewell & alii, 1996) les TIC peuvent servir aux enseignants soit à faire mieux ce qu'ils font déjà, soit à faire des choses différentes tout en les intégrant dans une stratégie pédagogique établie en amont. Cependant, l'**efficacité** de l'intégration des TIC pouvant se situer à bien d'autres niveaux est d'améliorer les compétences des apprenants dans d'autres domaines de ce que les objectifs ont fixé. Énumérons un certain nombre de ces domaines :

- Le temps d'apprentissage supplémentaire. « L'utilisation pédagogique de jeux multimédias pour l'enseignement et l'apprentissage des langues », favorisant ainsi l'apprentissage de l'outil informatique et les compétences langagières en dehors du cadre scolaire.
- La flexibilité de l'enseignant dans son cours : il peut faire deux activités à la fois en divisant la classe en deux groupes, le premier groupe suit le travail magistral traditionnel, le second groupe manie l'outil informatique sous la surveillance du professeur. (Avec un nombre réduit, l'attention des apprenants serait plus grande).
- L'activité des apprenants est plus grande en termes de participation ce qui va contredire les clichés classiques sur le fait que l'enseignant est le seul maître de la parole.
- La motivation sera plus grande et plus large même si cette notion semble complexe : prenons l'exemple des apprenants à qui l'on propose des logiciels ludiques. Ils n'auront pas forcément conscience qu'ils sont en train d'apprendre. Le type de motivation qu'on peut avoir chez ces apprenants relève plus de l'utilisation d'un support original et plus moderne et technologique. Mais en termes d'évaluation, les logiciels de langues ne permettent pas d'évaluer des énoncés communicatifs. Ainsi, la motivation peut donc naître du

choix de thèmes qui intéressent les apprenants et pour ce faire, Internet offre de grandes possibilités.

Cependant, on constate que l'introduction des TIC dans l'enseignement se fait sans aucune réflexion au préalable sur l'apport en termes de compétences et d'aide pédagogique à l'apprentissage dans le milieu scolaire.

1.3.2. Contraintes et résistance à l'intégration pédagogique des TIC

Cuban (1999) résume les obstacles liés à l'intégration des TIC en trois facteurs : l'équipement, le temps et le soutien technique. Un investissement dans ces domaines permettrait donc de favoriser une intégration pédagogique des TIC en éducation.

Les pratiques pédagogiques dominantes en contexte scolaire sont aussi un frein majeur à l'intégration pédagogique des TIC.

Cependant, il a été indiqué que le succès de l'« intégration des technologies » Mangenot (2000) en éducation serait lié à un ensemble de facteurs psychologiques, sociaux, idéologiques et organisationnels qui sont aussi importants que ceux évoqués en haut. En effet, il y a :

- **Des contraintes spatio-temporelles** liées à la distribution des salles et la fixation des horaires.
- **La méthodologie de travail** : par exemple, le travail par petits groupes, favorise-t-il les interactions entre apprenants ? Ou plutôt le travail avec toute une classe ?
- **Les supports d'enseignement/apprentissage** (méthodes, fichiers, vidéo, cédéroms, Internet, etc.). Les enseignants sont-ils habitués à utiliser l'outil informatique ?
- **Les enseignants** avec leurs pratiques et méthodologies habituelles doivent changer, leur motivation et leur représentation de leur rôle dans les apprentissages doivent évoluer. Mais, sont-ils prêts à accepter ce changement après avoir intégré les TICE ?

Dans *la classe branchée*, l'intégration de l'outil informatique dans le système scolaire, indique que pour que les TICE puissent être utilisées avec profit, il faut que les enseignants acceptent de « remettre en question leurs

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

croyances pédagogiques (professeur comme unique source de savoir, pratique de la classe organisée autour de la parole du maître). Haymore Sandholtz, Ringstaff & Owyer (1997)

– **Les apprenants**, leur niveau en langue, leur motivation, leurs représentations sur les TICE et leur apport, leurs stratégies d'apprentissage et leur degré d'autonomie (Albero, 1998).

On peut ajouter leur environnement social quant à la familiarisation avec l'outil informatique.

– **Les logiciels disponibles** : Là se trouve le problème de tuteur/outil (Levy, 1997). Il existe par exemple de nombreux produits sur Internet ou sur cédéroms ou des logiciels de type tutoriels, excluant d'une certaine manière l'enseignant, puisqu'ils prennent entièrement en charge l'acte d'enseignement, de la consigne à l'évaluation des productions. Inversement, si l'on prévoit d'emblée la présence de l'enseignant, il devient possible de proposer des activités plus riches, plus ouvertes et qui s'adaptent mieux aux besoins des apprenants sachant que l'enseignant est le mieux placé pour délimiter les besoins de ses élèves. Actuellement, la plupart des logiciels de langues sont de type tutoriel (pour des raisons commerciales) et les activités proposées sont fermées et donc partiellement en contradiction avec l'approche communicative. Une question se pose alors : n'aurait-on pas besoin de plus de logiciels favorisant la participation de l'enseignant ?

–**Obstacles pédagogiques** : L'accès aux ressources d'information sur le web est difficile : n'importe qui peut écrire n'importe quoi sur n'importe quel sujet, l'enseignant est donc censé maîtriser la recherche des données utilisables.

D'autre part, la langue constitue une des barrières les plus gênantes puisque 80 % environ des pages Web disponibles sont en anglais.

Il ne faut pas oublier l'inexpérience pédagogique et les réticences des enseignants et institutions. En effet, ces derniers ont le respect du livre et la crainte de l'ordinateur, ce qui présente un énorme obstacle à l'intégration d'internet à l'enseignement.

1.3.3. Agir sur quelques facteurs pour une intégration réussie

Croisement des variables « enseignant », « ressources numériques », « dispositif »

Pour avoir une meilleure intégration, il faut qu'il y ait des changements concernant toute la structure organisationnelle de l'institution. Dans un lycée, il faut adapter les cours et les horaires des enseignants pour un meilleur rendement. De plus, il faut que les enseignants prennent la voie du renouveau. En effet, l'horaire insuffisant, la nécessité de réserver la salle informatique et l'effectif trop élevé constituent le frein principal.

La structure doit également encourager les enseignants à utiliser les ressources numériques pour eux-mêmes avant tout, condition d'une bonne appropriation.

Croisement des variables « apprenant », « ressources », « dispositif » : Il semble qu'actuellement il est très important que les élèves apprennent à acquérir une certaine autonomie. De ce point de vue, on constate que le décalage entre le lycée et l'université est immense d'où les échecs récurrents.

Par ailleurs, Albero (1998) note que l'utilisation des TIC n'a rien d'évident pour un apprenant :

« Les dispositifs utilisant des moyens technologiques qui permettent une grande individualisation et une relative autonomie mettent une grande partie des usagers en difficulté. Il semblerait que ces dispositifs complexes demandent une attitude active, une implication importante et des compétences d'un autre ordre que celles qui étaient requises jusque-là [...] »¹⁵

Bucher-Poteaux (1998) précise les obstacles à surmonter :

« Le changement de rôle de l'apprenant et de l'enseignant est déroutant pour les étudiants, en partie parce que le reste de leur enseignement universitaire continue à se dérouler dans la tradition du cours magistral et du TD. La liberté est difficile à gérer et la responsabilité peut générer de l'angoisse. Une nécessaire période de formation à l'autogestion s'articule autour d'un premier processus de déconditionnement pendant lequel l'étudiant fera évoluer ses représentations et ses préjugés sur l'apprentissage des langues ; puis d'un deuxième processus

¹⁵ Albero B. (1998).

*d'acquisition des savoir-faire dont il aura besoin pour prendre son apprentissage en main ».*¹⁶

Croisement des variables « activités d'apprentissage » et « type de ressource utilisée »

L'activité d'apprentissage concerne l'enseignant, qui la conçoit, et l'apprenant, qui la réalise. La manière dont les ressources seront traitées est cruciale surtout avec l'utilisation du multimédia, qui est plus complexe et foisonnant. Souvent, l'outil informatique fait revenir à des pratiques dépassées dans ce cas-là, il faut que le produit utilisé s'accorde avec l'approche communicative ou du moins puisse, par quelque détournement, s'y intégrer.

La plupart des auteurs s'accordent à dire qu'un nouvel outil ne peut pas faire changer la méthodologie et qu'il peut tout au plus provoquer des effets de système :

*« Les ressources technologiques catalysent le changement dans les méthodes pédagogiques, car elles dictent un nouveau départ, une refonte du contexte qui laisse entrevoir de nouvelles façons de fonctionner. Elles peuvent susciter un passage de la méthode traditionnelle à un ensemble plus éclectique d'activités d'apprentissage faisant place à des situations de construction des connaissances. »*¹⁷

Reste le problème de l'intégration de ces activités à ce qui se fait en classe .C'est d'autant plus difficile que cela reste très limité ou du moins fonctionnant avec moins d'efficacité que prévu. L'une des solutions proposées pour une meilleure intégration est de faire participer les enseignants à l'élaboration du matériel multimédia. Cependant, cela semble peu envisageable vu que le coût de production de ce matériel ne peut se faire sans une rémunération des enseignants participants.

1.4. Effets et efficacité des TICE

1.4.1. Efficacité des TIC

La réponse à cette question reste délicate du fait de la complexité de l'apprentissage. On peut moins encore évaluer l'efficacité réelle d'une telle utilisation vu que l'environnement, l'approche et l'application pédagogiques et

¹⁶ Bucher-Poteaux N. (1998)

¹⁷ Haymore Sandholtz J., Ringstaff C. & Owyer D. C. (1997)

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

méthodologiques ne sont pas les mêmes entre un cours classique et un autre avec les TIC :

« Il est impossible de comparer les phénomènes d'apprentissage traditionnels avec ceux qui incluent l'utilisation d'un logiciel, car aucun programme ne présente le sujet comme il l'aurait été de façon traditionnelle et son utilisation même ajoute une dimension supplémentaire à l'apprentissage.

Il est également difficile quand on compare deux groupes d'élèves distincts, l'un utilisant le logiciel et l'autre non, de trouver des groupes identiques, en ne modifiant qu'une seule variable de sorte que l'on puisse attribuer les changements éventuels au logiciel et non à d'autres différences entre les deux groupes »¹⁸

On peut ajouter que l'efficacité de l'enseignement fait par ordinateur ne doit pas être jugée par rapport à un ensemble de groupes, mais sur sa capacité à améliorer et introduire de nouvelles pédagogies dans l'enseignement. Donc, l'apport en technologie doit se concevoir sur plan plutôt qualitatif que quantitatif :

« On ne peut concevoir l'efficacité de l'apprentissage assisté par ordinateur comme si cette approche représentait en soi une forme d'enseignement de tous les apprenants nécessitant cette forme d'enseignement »¹⁹ [Dunkel 1991 : 24]

À présent, il existe des logiciels qui permettent aux enseignants de changer les contenus pédagogiques selon le besoin de leurs apprenants. On peut donc évaluer un outil multimédia sur sa capacité qui offre aux enseignants cette possibilité d'adapter et de varier son utilisation selon les besoins pédagogiques et le niveau des apprenants.

Cependant, il est à noter que plusieurs études penchées sur l'impact et l'efficacité des TIC ont abouti à des résultats favorables et positifs comme :

- L'amélioration des compétences langagières des apprenants.
- Stimulation et motivation quant à l'apprentissage d'une langue vivante.
- L'impact de l'outil sur les apprenants les plus faibles.

¹⁸ <http://www.oecd-ilibrary.org/> consulté en décembre 2017.

¹⁹ Dunkel, P. (1991).. New York : Newbury House, p 24.

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

On peut voir et déduire à partir du dernier résultat que l'impact des TIC change en fonction du niveau de l'élève en langue : plus il a des lacunes dans la matière, plus il en profite de didacticiels conçus pour ce genre d'apprentissage. Inversement, plus l'élève a des compétences, plus il cherche une plus grande liberté au niveau des activités proposées et réclame plus de structures pédagogiques.

Effets des TICE

L'analyse des études et des recherches théoriques faites sur les conséquences et les effets de l'utilisation des TICE et plus particulièrement le traitement de texte dans un contexte scolaire de production d'écrit donne les résultats suivants :

Modification de la relation enseignant/apprenant

L'utilisation des TICE en classe permet le changement dans l'organisation de travail habituelle. On suppose que le travail dans un laboratoire de langue va susciter plus d'autonomie chez l'apprenant que s'il était dans un cours de type classique.

La relation maître/élève est alors modifiée puisque l'enseignant est beaucoup plus présent pour rassurer et guider l'élève dans sa tâche.

Motivation des élèves

Des recherches faites par S. Vosniadou²⁰ montrent Les diverses possibilités d'activités que les TIC proposent, motivent les apprenants en leur offrant un support de diffusion qu'il est possible d'enrichir grâce à l'insertion d'illustrations, d'animations, de sons... par le biais d'un site sur internet, d'un blog ou d'une présentation assistée par ordinateur. Elles permettent également de rendre les apprenants plus actifs et autonomes.

Cependant, l'enseignant doit accorder plus d'attention aux élèves ayant des difficultés afin qu'ils ne se découragent pas trop vite.

« Les élèves ; lorsqu'ils sont interrogés, déclarent qu'ils aiment utiliser l'ordinateur pour écrire, qu'ils ont moins peur d'être jugés négativement, qu'ils ont l'impression

²⁰ <http://www.frantice.net/docannexe.php?id=724> consulté en février 2018.

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

de progresser et qu'ils sont fiers de leurs productions sur ordinateur. » [Cochran-Smith, 1991 ;Hawisher, 1989]²¹.

Cet effet de motivation que suscite l'utilisation de ces technologies n'est pas inhérente au traitement de texte et il se retrouve dans les divers usages de l'ordinateur en milieu scolaire.

Effets sur l'attention des élèves et leurs activités

Il semble être plus facile d'attirer l'attention des élèves face à un outil rarement manipulé ou moins souvent qu'un stylo.

Des études dans le domaine du traitement du texte comparant les effets du support multimédia et ceux du papier démontrent qu'il n'y a pas de réelle supériorité du multimédia sur le papier.

Certes, les élèves sont d'une part plus actifs et plus motivés quand il s'agit de multimédia, mais l'organisation différente de l'information et les problèmes techniques de manipulation les gênent dans leur travail d'autre part. les auteurs concluent donc sur le fait que :

*« La conception de l'usage du traitement de texte en milieu scolaire a tendance à plagier les supports-papier, alors que la logique voudrait que l'on développe de manière spécifique les possibilités nouvelles offertes par les technologies actuelles. »*²² [Griselin, Masselot-Girard et alli].

Effets sur l'autonomie des élèves

En introduisant ces nouvelles technologies, l'apprenant est en possession d'un vaste réseau d'informations qu'il peut acquérir par le biais de recherches effectuées sur le web.

Dans cette optique, la psychologue S. Vosnadiou souligne que ces outils fournissent une plus grande responsabilité et une plus grande autonomie aux élèves. Pour cela, les enseignants auront dû, au préalable, encadrer et accompagner les élèves pour qu'ils trouvent par eux-mêmes les démarches qui permettent d'avancer dans la tâche.

Effets sur l'apprentissage

²¹ Cf. Lecture-écriture et nouvelles technologies, Anis J., Marty N., CNDP, p.52

²² Cf. Multimédia et construction des savoirs, Griselin et alli Université de Franche-Comté, 2000, p.43

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

Les TICE utilisent beaucoup de représentations visuelles, ce qui attire d'une part l'attention des élèves et permet d'autre part une mémorisation plus rapide et plus efficace des savoirs.

Cependant, cette méthode doit être employée avec parcimonie afin de ne pas rendre les élèves passifs.

Effets sur l'écrit

Les études menées dans ce domaine montrent que les productions écrites sur traitement de texte sont plus longues que celles écrites sur papier. (Cochran-Smith, 1991).

L'amélioration de la qualité d'écrit des productions est rarement mise en évidence sauf au niveau de la présentation formelle.

Cependant, L. Cheilan, après avoir étudié le lien entre écriture et traitement de texte, pense que l'écran crée un effet de distanciation qui permet de repérer des imperfections entre autres erreurs orthographiques, ponctuation insuffisante, absence de délimitation en paragraphes, etc..

De plus, la saisie impose une lecture ralentie, au mot à mot, ce qui implique une plus grande attention au texte :

« Répétons-le, c'est dans le passage à l'écran d'un texte préalablement écrit au brouillon que se produisent ces effets intéressants. Si l'élève compose directement son texte au clavier, il n'y a pas à l'écran un texte à lire, mais un texte en train de s'écrire et l'attention de l'enfant, accaparée par cette écriture première, n'est pas disponible pour regarder son texte avec l'effet de recul évoqué plus haut. »²³

En conclusion, il est indispensable de rappeler que les effets du traitement de texte dans les procédures de production de textes en milieu scolaire sont réels dans la mesure où les élèves possèdent les compétences de base en matière d'informatique.

Effets sur l'habileté

Les TICE constituent un moyen pédagogique avantageux dont l'enseignant peut disposer dans son travail, cependant la question qui se pose est :

²³ Cheilan L., Écriture et traitement de texte à l'école élémentaire, travail de recherche du groupe Recherche et Développement « TICE et français », IUFM d'Aix-Marseille, 2004.

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

Quelles sont les possibilités et les habiletés susceptibles d'être développées chez les élèves dans un environnement TIC ?

Selon le Conseil Supérieur de l'Éducation (2000) trois types d'habiletés peuvent être développés chez les apprenants grâce aux TIC :

Apprentissage de l'utilisation des technologies elles-mêmes.

Dans ce type d'utilisation, c'est la familiarisation avec le fonctionnement technique de l'ordinateur qui est visée en premier lieu, sans pour autant que l'élève devienne un technicien en informatique.

TIC comme moyen d'apprentissage.

Ici, les ordinateurs permettent la formation à distance, la répétition d'exercices, la communication en mode synchrone ou asynchrone. Ils peuvent aussi servir dans le cadre de l'enseignement traditionnel en classe pour compléter ou enrichir les contenus.

TIC comme soutien à l'apprentissage.

Dans cette optique, les TIC permettent à l'élève d'être actif dans ses apprentissages et ainsi, de mieux s'intégrer à une société où le savoir et les technologies sont indispensables.

Au-delà des aspects purement techniques inhérents à l'utilisation des ordinateurs, il s'avère que les TIC peuvent effectivement apporter un plus à l'apprentissage. Ainsi, lors de la planification de son cours, l'enseignant peut s'interroger quant à la façon d'exploiter les TIC dans le cadre de ses activités d'enseignement.²⁴

La technologie dans le domaine de l'éducation constitue un nouveau champ disciplinaire permettant le développement de compétences et l'acquisition de connaissances nécessaires à l'élève pour accéder à la maîtrise intellectuelle. C'est ainsi que l'élève développe sa capacité d'argumentation et son objectivité tout en travaillant sur trois plans : le cognitif, le psychomoteur et l'affectif.

Des recherches montrent que les technologies de l'information et des communications permettent d'accumuler des connaissances, mais aussi de

²⁴ Selon Poellhuber (1997)

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

développer et d'encourager l'esprit de recherche, favorisent la collaboration dans le travail d'équipe et développent la métacognition.

Pour compléter l'activité d'apprentissage, l'élève effectue un certain nombre d'opérations. Ces opérations sont classées selon la taxonomie de Bloom (1969).

Niveau	description
1- Acquérir des connaissances.	L'élève exécute des tâches qui nécessitent de mémoriser de l'information, de la réciter et de la répéter.
2- Comprendre.	L'élève connaît ce que lui est communiqué, transpose l'information en restant précis et fidèle, interprète, explique, résume une communication dans un ordre différent, selon un point de vue nouveau et en mesure d'extrapoler de l'information.
3- Appliquer	L'élève transfère de l'information dans d'autres contextes.
4- analyser	L'élève est à la recherche d'éléments, de relations et de principes d'organisation et il en mesure la cohérence.
5- synthétiser	L'élève réunit des informations en un tout cohérent.
6- évaluer	L'élève formule des jugements sur la valeur du matériel et des méthodes à partir des critères d'appréciations.

Tableau 1 : Niveaux de la taxonomie du domaine cognitif selon Bloom.

Donc, au-delà des stratégies utilisées par les enseignantes et les enseignants pour réaliser une activité, le défi consiste à identifier les opérations cognitives sollicitées lors des activités TIC. Cette classification des activités TIC permet de vérifier si celles-ci ont un lien avec l'acquisition de la compétence visée par le cours.

1.5. Avantages et inconvénients des TICE sur l'enseignement du FLE

Nous voulons surtout faire ressortir les principaux avantages et inconvénients fréquemment mentionnés dans les interrogations quant aux impacts possibles des nouvelles technologies sur l'enseignement et l'éducation des jeunes apprenants dont nous avons la responsabilité.

1.5.1. Les avantages

Le plus grand avantage, comme le souligne Aubé (1996) c'est l'accès rapide et économique aux connaissances les plus diversifiées et la disponibilité des informations.

Il est facile d'avoir accès rapidement à une multitude d'informations. On peut même consulter ces données d'une façon séquentielle comme dans un livre, mais aussi de manière à consulter un dictionnaire.

- Les nouvelles technologies de l'information et de la communication rendent l'information disponible « au bout des doigts ». Ce qui n'est pas négligeable dans une classe puisque les élèves ont la chance de consulter des sources d'informations diversifiées et de sélectionner celles qui les intéressent.

Un autre avantage des NTIC est le fait que la multitude d'informations obtenues puisse être imprimée et mise à la disposition des apprenants

Aide dans la production de documents

Un troisième avantage des NTIC réside dans le fait qu'elles constituent des aides extraordinaires et puissantes dans la production de documents.

Le traitement de texte à titre d'exemple offre la possibilité de revenir plusieurs fois sur son brouillon pour changer l'organisation des idées, insérer des exemples afin d'assurer une meilleure compréhension du texte, réviser l'orthographe et la grammaire de l'écrit.

De plus, elles permettent actuellement dans d'autres cas de joindre des graphiques, des illustrations et même des séquences vidéo.

Elles apportent donc aux apprenants tout le soutien nécessaire pour qu'ils puissent se préoccuper des interlocuteurs auxquels ils s'adressent dans leur document.

1.5.2. Les inconvénients

Non-appropriation des connaissances par les apprenants.

C'est ce qu'on appelle « syndrome du surfeur » : les élèves visitent le maximum de sites en grappillant le maximum d'informations, sans pour autant transformer pour autant ces informations en connaissances personnelles.

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

« (...) comme un paysage à parcourir et à visiter, plutôt que comme des processus dynamiques à construire dans la tête des apprenants. »²⁵ Aubé (1996)

Ils se comporteraient comme s'il n'était jamais nécessaire de s'approprier ces connaissances puisqu'elles y sont toujours.

Les NTIC présentent donc le danger de contribuer au fait que les élèves ne soient jamais en train de construire des connaissances.

Perception que le savoir est essentiellement fonctionnel

L'apprentissage risque de s'orienter exclusivement vers la recherche de connaissances utilitaires et fonctionnelles pour un exposé par exemple sans pour autant sauvegarder ces informations.

Il est important que les connaissances des élèves leur permettent de mieux comprendre les phénomènes réels. Mais, il serait encore plus important que ces connaissances enrichissent le développement culturel des élèves.

Les nouvelles technologies présentent effectivement le danger de concourir à ce que l'apprentissage soit orienté vers le développement de connaissances utiles maintenant (just in time), et si nous ne sommes pas attentifs à cet inconvénient, l'univers culturel des jeunes apprenants pourrait s'appauvrir.

Les NTIC, perçues comme outils magiques, peuvent dispenser des connaissances personnelles.

Le dernier inconvénient sur lequel on voudrait mettre l'accent est le fait que les NTIC peuvent dispenser les connaissances personnelles des apprenants.

Par exemple : les corrections automatiques orthographiques et grammaticales dans les traitements de texte, les jeunes apprenants estiment qu'il n'est plus nécessaire de consommer du temps en faisant attention à l'orthographe et la grammaire de leur écrit puisque les corrections automatiques leur sont disponibles.

Il se dit beaucoup de choses sur les avantages et l'impact positif des Nouvelles Technologies de l'Information et de Communication (NTIC) sur la motivation des élèves à l'apprentissage. À écouter certaines personnes, nous aurions enfin

²⁵ AUBE, M., « Sur l'autoroute électronique, les voyages formeront-ils la jeunesse ? » Vie pédagogique, 98 (mars-avril), pp36-39. 1996

trouvé l'outil qui résoudra bien des problèmes de motivation en classe. Mais en est-il vraiment ainsi ? Les TIC ont-elles autant d'impact sur la motivation des élèves qu'on le dit ?

Pour répondre à ces questions, nous allons d'abord donner quelques définitions, théories, conditions et effets de la motivation en classe. C'est l'objectif de notre recherche.

Nous allons d'abord commencer par de différentes définitions du concept de motivation et celui de la motivation en apprentissage scolaire ; nous développerons ensuite les principales théories de la motivation et de la motivation scolaire en particulier, ainsi que les modèles de motivation afin de construire une définition opératoire du concept. Enfin, je présenterai les conditions d'une bonne motivation scolaire et les effets qui en résulteront.

2. Notions générales sur la motivation

2.1. Approche définitionnelle

La motivation est un élément important dans tout acte, toute activité quel que soit l'individu qui l'accomplit. Elle constitue un facteur important de réussite chez les individus, adultes comme enfants, parce qu'elle les pousse vers l'accomplissement de leur but malgré toutes les difficultés rencontrées. L'absence de motivation chez les jeunes influence négativement leurs performances.

La motivation, dans le langage courant, correspond à cette force qui nous pousse à réaliser un objectif.

Pour C. Prévost, « *la motivation s'inscrit dans la fonction de relation du comportement : grâce à elles, les besoins se transforment en but, plans et projets* »²⁶.

Selon lui, quatre éléments sont nécessaires pour que la motivation se développe : Le besoin (apprentissage dans notre exemple), le but (élaboration cognitive), le moyen (instrument : les TICE dans notre cas) et l'autonomie.

Les behavioristes la définissent comme étant :

²⁶ Dictionnaire de psychologie, 1991, p467.

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

« *L'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, l'orientation, l'intensité et la persistance* ». (Lieury, A. & Fenouillet, F. 1997)

Cette définition est la même donnée par Joseph Nuttin (1996), spécialiste de la motivation, qui affirme aussi que

« *La motivation prend naissance lorsque l'individu est en situation de tension. Il perçoit la situation actuelle comme non satisfaisante et peut imaginer une situation future dans laquelle serait devenue satisfaisante*».

Pour Spencer A. Rathus (1991), la motivation est un ensemble « *d'états hypothétiques au sein de l'organisme qui activent le comportement et poussent l'organisme vers un but* ». Ce concept d'« état hypothétique » est utilisé, car la motivation ne se mesure pas directement, mais peut être déduite à partir du comportement.

Norbert SILLAMY la considère comme un « *ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu* ». Il affirme que

« *La motivation est le premier élément chronologique de la conduite ; c'est celle qui met en mouvement l'organisme, mais elle persiste jusqu'à la réduction de la tension* »²⁷.

2.2. Types de motivation

Nuttin, comme d'autres auteurs psychologues d'ailleurs, distingue deux grands types de motivation :

– La motivation **intrinsèque** « dépend de l'individu lui-même. L'individu se fixe ses propres objectifs, construit des attentes, et le renforcement est obtenu par l'atteinte des objectifs qu'il s'est lui-même fixés. »

En effet, dans ce type de motivation, l'activité en elle-même apporte des satisfactions, indépendamment de toute récompense extérieure.

« *Les forces qui incitent à effectuer des activités volontairement, par intérêt pour elles-mêmes et pour le plaisir et la satisfaction que l'on en retire* »²⁸

²⁷ Dictionnaire de psychologie 1999, p173

²⁸ Roussel, 2000. P.7

– La motivation **extrinsèque** est « provoquée par une force extérieure à l'apprenant, c'est-à-dire lorsqu'elle est obtenue par la promesse de récompenses, ou par la crainte de sanctions venant de l'extérieur. »

La source de la motivation extrinsèque se situe à l'extérieur du sujet. Ce sont les renforcements, les récompenses promises, la peur de l'échec qui alimentent ce type de motivation.

Il semblerait que la distinction entre les deux types de motivation n'est pas toujours évidente à établir : dans la réalité, les deux composantes semblent interagir fréquemment, les facteurs extrinsèques jouent un rôle déterminant dans le développement de la motivation intrinsèque

Pour rendre l'apprenant adulte, autonome et responsable, l'apprentissage devrait favoriser la motivation intrinsèque. Cela fait partie de l'ensemble des finalités de l'éducation. Nuttin continue en disant :

« Pour qu'un individu apprenne à : se créer des systèmes de motivation et de renforcement, définir ses propres objectifs, construire des stratégies pour les atteindre, être satisfait lorsqu'il atteint ses objectifs et surtout à ne pas renoncer en cas d'échec ; il faut d'abord qu'il fasse impérativement de multiples expériences de succès soutenues par des motivations extrinsèques et des renforcements externes »²⁹.

- Plusieurs d'autres recherches parlent d'un troisième concept, celui d'**amotivation** qui désigne l'absence de toute forme de motivation.

3. Motivation dans le contexte scolaire : Motivation scolaire

3.1. Approche définitionnelle

Le concept de motivation scolaire était l'objet d'étude de plusieurs chercheurs. Nous allons résumer quelques définitions qui nous semblent utiles et significatives par rapport à notre recherche.

Les enseignants définissent intuitivement la motivation scolaire comme « *ce qui fait que leurs élèves écoutent attentivement et travaillent fort* »³⁰ (Viau, 1997, p. 6).

Pour Rolland Viau (1994, p. 7)

²⁹ Joseph Nuttin, *Théorie de la motivation humaine*, PUF, 2000.

³⁰ Viau Rolland, *La motivation en contexte scolaire*, De Boeck Université Editions, 1994.

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

« *La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* »³¹.

Cette définition est reprise par plusieurs auteurs au cours de ces dernières années. Bernard André (1998), à titre d'exemple, reprend la définition dans son ouvrage « *Motiver pour enseigner* » tout en déduisant les trois dimensions fondamentales de la motivation : C'est d'abord un **état dynamique** (qui peut varier en fonction du temps et de la matière étudiée) qui se mesure au **choix** et à l'engagement de l'élève et qui dépend de sa **perception**.

Il ajoute encore une autre définition en disant que, motiver, c'est « *créer des conditions de travail permettant à l'élève de passer de son impuissance apprise à un engagement de qualité dans les activités qui lui sont proposées. L'élève n'arrive pas "neutre" devant l'apprentissage.* »³²

Il semble donc important de considérer que l'enseignant joue un grand rôle dans la motivation. Il doit donner un sens à tout apprentissage, car « *motiver un élève, c'est donc donner du sens à ses apprentissages en les finalisant autrement que par une motivation extrinsèque* »³³

Pour le cognitiviste Robert Gagné⁴⁴, la motivation est une attente créée au point de mettre le sujet en situation pour recevoir un message. En d'autres termes, la motivation est l'ensemble des forces qui poussent un individu à agir. Jean Piaget dit que la motivation qu'il qualifie comme l'affectivité, « *c'est l'énergétique des conduites* ». C'est dans ce sens que la motivation correspond à ce qu'on veut faire par opposition à l'habileté ou à la compétence qui correspond à ce que l'on sait faire. On peut être parfaitement capable de faire quelque chose, et choisir de ne pas le faire, parce que rien ne nous motive. Être motivé, c'est avoir l'envie de faire quelque chose.

³¹ Ibid

³² André B., Dekoninck J., *Motiver pour enseigner, Analyse transactionnelle et pédagogie*, Hachette Édition, 1998.

³³ Pédagogie : dictionnaire des concepts clés, 1997, p 239

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

Archambault et Chouinard affirment que la motivation scolaire est l'ensemble des déterminants internes et externes qui poussent l'élève à s'**engager** activement dans le processus d'apprentissage, à adopter des attitudes et des comportements susceptibles de conduire à la réalisation des objectifs d'apprentissage qu'il poursuit et à **persévérer** devant les difficultés.

3.2. Types de motivation scolaire

Il faut rappeler que dans le contexte scolaire aussi, il existe deux sortes de motivation :

1. La motivation **intrinsèque** prend sa source dans les désirs de l'apprenant (de réussite, de la valorisation sociale, etc.).

Plusieurs auteurs ont insisté sur l'importance de ce type de motivation pour l'apprentissage. L'élève est motivé pour l'activité elle-même, indépendamment des éventuelles satisfactions ou récompenses extérieures que lui procure l'activité. Il souhaite donc approfondir son apprentissage pour le plaisir, par curiosité et pour son intérêt personnel.

2. La motivation **extrinsèque** dépend de facteurs externes à l'apprenant, tels que des récompenses ou des punitions.

L'élève effectue ici une activité pour en retirer un avantage ou pour éviter un désagrément. La présentation agréable d'une leçon et la lucidité du matériel participent dans cette motivation. L'élève est donc motivé par un élément extérieur ou par la récompense que lui procure l'activité dans laquelle il est engagé. L'élève extrinsèquement motivé cherche donc à obtenir une récompense ou à éviter une punition.

La motivation scolaire est essentielle à la réussite éducative des élèves et les intervenants scolaires peuvent contribuer à son développement. Ils doivent d'abord intervenir sur les sources de la motivation en se préoccupant des éléments suivants : favoriser une perception positive chez les élèves de la valeur des activités ou de la matière (intérêt, importance et utilité) et soutenir le développement du sentiment d'efficacité interpersonnelle et du contrôle exercé par les élèves sur les tâches d'apprentissage. Les indicateurs de la motivation

scolaire doivent être utilisés non seulement à des fins d'évaluation, mais aussi dans le but de favoriser chez les élèves le développement de l'engagement face à la tâche, par l'utilisation de stratégies d'apprentissage et d'autorégulation, et le développement du goût de l'effort et de la persévérance.

Enfin, si nous cherchons à ce que l'élève donne du sens à ses apprentissages et s'investisse dans ceux-ci, il faut que la motivation intrinsèque soit plus importante que la motivation extrinsèque.

4. Théories sur la motivation scolaire

En contexte scolaire, C. Lévy résume en cinq théories³⁴:

- Théories des besoins : elles expliquent la motivation par l'existence des besoins que l'individu cherche à satisfaire
- Théories cognitives (ou de l'instrumentalité) : elles analysent le processus motivationnel à travers l'élaboration, propres à chacun, d'une représentation des liens entre l'effort et ses résultats.
- Théories des buts : elles soulignent le rôle motivationnel des objectifs
- Théories de l'équité : Elles s'appuient sur le concept de balance, mettent en évidence la recherche d'un équilibre équitable entre le travail fourni et la récompense reçue
- Théories du renforcement : elles appliquent aux situations de travail un schéma fondé sur la contingence récompense - réponse.

4.1. Théorie du but

Il s'agit tout simplement de la compréhension de la réussite scolaire³⁵. Cette théorie n'offre pas de réponse quant aux raisons pour lesquelles un individu choisit un but plutôt qu'un autre. Ce problème est au cœur de la théorie dynamique des tendances, deux tendances se complétant sont distinguées :

4.1.1. Motivation en tant que pulsion.

Cette motivation suppose un état interne, un besoin, une manifestation de l'inconscient qui pousse l'individu à agir. Tout comportement de réalisation

³⁴ Dictionnaire de psychologie, 1991, p 467

³⁵ Pierre Bouchard, Revue annuelle de psychologie 2000, p.171

résulte d'un conflit émotionnel entre la poursuite du succès et l'évitement de l'échec. En effet, d'une part, l'espoir de succès, de gagner et de surclasser les autres encouragerait les individus orientés vers le succès à viser l'excellence. D'autre part, la honte les mènerait à éviter l'échec.

4.1.2 Motivation en tant que but

La théorie de la motivation en tant que but postule que : « *d'une part, toute action acquiert un sens, une direction et une intention par les buts visés. D'autre part, la qualité et l'intensité du comportement changent si ces buts changent* »³⁶ (Pierre Bouchard : 2000).

L'avantage de cette théorie est qu'elle offre un substitut pratique à la motivation, dont la nature demeure imprécise. En renforçant certains buts, les enseignants peuvent changer les raisons d'apprentissage des élèves, et donc changer leur motivation.

Théorie des buts scolaires

Selon cette théorie, les buts de réussite exercent une influence sur le succès scolaire en agissant sur la qualité des processus d'autorégulation cognitive. Dans l'apprentissage, il existe deux catégories de buts qui influencent la motivation et réussite scolaire :

- a. Les buts d'apprentissage : augmenter la compétence, la compréhension et l'appréciation de ce qui est appris.
- b. Les buts de performance : faire mieux que les autres afin d'accroître son statut d'habileté aux dépens des pairs.

4. 2. Théories d'explication

Certaines théories ont été élaborées pour expliquer la motivation, nous pouvons par exemple s'inspirer de ces deux modèles tels que présentés par :

4.2.1. Modèle d'Atkinson

Selon Atkinson, la motivation dépend des attentes que l'élève a de réussir une tâche et de la valeur qu'il lui accorde.

Pour que la motivation soit maximale, la probabilité de succès doit être moyenne, car sur le plan de l'estime de soi, il est motivant pour un élève de

³⁶ Ibid

chercher à faire une activité qui a un certain degré de difficulté. Plus la tâche est facile moins l'élève est motivé puisqu'il ne trouve pas un moyen de prouver sa compétence

4.2.2. Modèle de Weiner

Le modèle des attributions causales de Weiner affirme que la motivation de l'élève dépend du comportement qu'il perçoit pour expliquer ses succès et ses échecs. Un élève peut donc attribuer ses succès à son intelligence, à ses efforts ou même à la bonté de son enseignant.

- **Attributions causales de la motivation chez l'élève.**

Quelles sont les causes principales qui font que certains s'engagent sérieusement dans les activités d'apprentissage scolaire, d'autres abandonnent l'idée de suivre et d'autres encore perdent l'idée de suivre d'une année à l'autre ?

La motivation de l'élève est déterminée par l'image qu'il a de lui-même, de son environnement, de la situation dans laquelle il travaille et surtout de la manière qu'il se présente cette situation.

Dans le contexte scolaire, nous pouvons souligner que la motivation est un phénomène dynamique qui change constamment. Il est influencé par quatre paramètres principaux :

- Attribution des causes de réussite ou d'échec

Les élèves ont tendance à trouver des causes à leurs réussites ou à leurs échecs, ces causes sont généralement classées en trois catégories à savoir³⁷

a. Le lieu de la cause

– **interne** quand la cause attribuée est propre à l'élève (talent, effort, aptitude intellectuelle,..)

– **externe** dans le cas contraire (programme scolaire, compétence des enseignants,..)

b. La stabilité de la cause

– **Stable** quand la cause est permanente

³⁷ Crahay, 1999, p283

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

– **Instable** quand elle paraît pouvoir varier avec la durée (ex. : humeur de l’enseignant, divers aléas, etc.)

c. Contrôlabilité de la cause

– **Contrôlable** lorsque l’élève considère qu’il est l’acteur principal

– **Incontrôlable** dans le cas contraire (il pense n’avoir aucun pouvoir sur ce qu’il advient)

Ces trois paramètres se combinent pour donner huit causes différentes de réussite ou d’échec, ainsi que des émotions associées que nous résumons dans le tableau suivant :

Interne	Stable	contrôlable	Stratégies d’apprentissage	Gratitude/ colère
Interne	Stable	Non contrôlable	Aptitudes intellectuelles	Fierté/ honte désespoir
Interne	Instable	contrôlable	Effort	Fierté culpabilité
interne	Instable	Non contrôlable	Maladie	
Externe	Stable	contrôlable	Cours de rattrapage	
Externe	Stable	Non contrôlable	Niveau de difficultés du travail programme	Désintérêt / colère
Externe	Instable	contrôlable	Perceptions de l’enseignant	
Externe	Instable	Non contrôlable	Chance, humeur de l’enseignant	Gratitude, surprise, désignation

Tableau I -- Combinaison des trois paramètres concernant l’attribution causale de la réussite ou de l’échec de la tâche, ainsi que les émotions associées en cas de réussite ou d’échec (d’après Crahay, 1999, p. 284).

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

Ces différentes définitions nous permettent de trier les élèves en quatre catégories selon leurs motivations à réussir et leurs craintes d'échouer.

Les élèves « *centrés sur la réussite* » sont activement engagés dans les tâches scolaires, peu anxieux et ennuyés par le travail.

Les « *éviteurs d'échec* », sont des élèves très anxieux, peu motivés par le succès, essayant d'éviter les tâches demandées.

Les élèves en « *surrégime* » sont des élèves à la fois motivés pour réussir et anxieux dans l'échec. Ils travaillent beaucoup, mais sont stressés, pessimistes.

Les « *accepteurs d'échec* » sont des élèves peu concernés par les tâches scolaires et/ou par les modalités d'évaluation.

- La conception de l'intelligence

Des études expérimentales ont confirmé que la conception de l'intelligence influe sur la motivation et le travail scolaire. En effet, certains élèves ont cette conception qui influence leur manière de travailler et leur motivation (pourquoi travailler si l'on est né intelligent ou pas ?), d'autres élèves pensent que l'intelligence a une caractéristique évolutive dans le temps (Crahay, 1999, p285)

- La perception des buts poursuivis par l'école ou l'enseignant pour un élève du secondaire, l'école est un lieu d'évaluation et de sélection. Son seul souci est donc de réussir aux examens et d'éviter l'échec.

La conception que l'élève se fait des buts de l'école influence donc les risques qu'il est prêt à prendre, le niveau de réussite qu'il se fixe, les émotions qu'il ressent ainsi que la nature de ses attributions causales (Crahay, 1999, p287).

- Intervention motivationnelle de l'enseignant

Les enseignants peuvent intervenir sur la motivation de leurs élèves, tout d'abord en affirmant le caractère évolutif, non figé, de l'intelligence et la possibilité pour chacun d'essayer de maîtriser ses compétences scolaires. « *Tu es capable de faire cela comme les autres* » plutôt que « *La langue et toi, cela fait deux* ».

L'enseignant peut aussi sembler moins préoccupé par l'évaluation, il doit montrer aux élèves qu'il n'est pas là uniquement pour les évaluer (Crahay, 1999, p. 289). L'enseignant peut aussi tenter de montrer aux élèves qu'ils sont eux-mêmes en grande partie responsables de leurs succès et échecs (attribution interne).

4.3. Modèles de la motivation :

Il existe plusieurs modèles pour aborder la motivation, quelques-uns me paraissent pertinents à mon thème. Je vais faire un petit résumé des plus importants :

4.3.1. Motivation-compétence

D'après Viau R. (1994), le modèle de motivation-compétence dépend de trois facteurs essentiels :

- a. la valeur de la tâche
- b. le sentiment de sa compétence à la réaliser
- c. le sentiment de contrôle sur le déroulement

4.3.2. Motivation — vecteur

Myers (1998) élabore le modèle de motivation - vecteur en considérant la motivation comme « un besoin ou un désir qui sert à dynamiser le comportement ou à l'orienter vers un but ». Pour lui, la motivation est l'ensemble des facteurs qui :

- Incitent à l'action : l'intensité de la motivation
- Dirigent cette action : l'activité vers laquelle cette envie d'agir est dirigée.

Nous pouvons donc comparer la motivation à un vecteur qui se définit par une longueur (une norme pour les mathématiciens) et une direction, d'où le modèle « motivation-vecteur ».

4.4. Définition opératoire de la motivation

L'ensemble des approches et des modèles vus permet de donner une définition plus opératoire de la motivation.

La motivation est donc un ensemble des mécanismes de type action/rétroaction qu'il faut entretenir, voire déclencher de l'extérieur. En d'autres termes, lorsque le sujet est volontaire, c'est un signe d'une motivation intrinsèque, on

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

peut atteindre de bonnes performances à long terme compte tenu de l'auto-déterminisme et de la compétence perçue. Sinon, il faudrait développer des renforcements pour obtenir une motivation extrinsèque.

Nous savons maintenant que la motivation possède deux buts : performance avec jugement (extrinsèque) centré sur l'ego ; apprentissage avec l'amélioration des compétences (intrinsèque) centré sur la tâche. Dans la motivation scolaire, les objectifs ont un rôle important et doivent être spécifiques et opérationnels.

Pour l'élève	Pour l'enseignant
<ul style="list-style-type: none">– avoir le désir de savoir et prendre une décision d'apprendre– se fixer des objectifs– planifier (faire un projet personnel)– mobiliser ses ressources biologiques et psychologiques.– réguler ses progrès dans la réalisation de ses travaux.– gérer la compréhension.– employer des stratégies d'organisation.– participer à la découverte du sens des apprentissages– développer un esprit critique.– personnaliser la vision, la compréhension et s'intéresser à celles des autres.– Découvrir un élément intéressant et signifiant dans chaque tâche et le communiquer.	<ul style="list-style-type: none">–expliquer le fonctionnement du cerveau et de la mémoire (le pouvoir qu'on a sur le développement cognitif),– expliquer l'origine de la motivation et les causes de la démotivation,– discuter du sens des apprentissages scolaires et des activités proposées,– varier les contextes de tâches et faire le lien avec le domaine de la vie,– donner des défis intéressants aux apprenants,– faire découvrir les causes des succès et d'échecs et proposer des stratégies variées,– développer la capacité d'auto-évaluation,– créer les moments de partage sur motivation et témoignage d'expérience sur le sujet,– faire participer aux choix des activités d'apprentissage.

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

La motivation dans le cadre scolaire concerne à la fois l'élève et l'enseignant. La motivation implique un dynamisme et une application. L'apprenant se pose un certain nombre de questions dans ce dynamisme :

Avant la tâche	Pendant la tâche	Après la tâche
<ul style="list-style-type: none">– Qu'allons-nous apprendre ?– Dans quelle utilité ?– Avec quoi nous allons travailler ?	<ul style="list-style-type: none">– Pourquoi ferais-je cette activité ?– Est-ce que cela peut être intéressant ?	<ul style="list-style-type: none">– Est-ce que cela m'a vraiment aidé à m'améliorer ?– Est-il possible de généraliser ce genre d'activités dans le futur ?

Philippe Perrenoud (1996) affirme que le concept de motivation s'enracine avant tout dans la psychologie. Mais, dans le cadre de cette étude, elle est plus pédagogique que psychologique.

Si nous considérons d'une part, la motivation en tant que pulsion, nous savons que cette théorie postule que « tout comportement de réalisation résulte d'un conflit émotionnel entre la poursuite du succès et évitement d'échec ». C'est un dynamisme conçu pour faciliter l'apprentissage.

D'autre part, si nous considérons la motivation en tant que but, nous savons aussi le principe de cette théorie : « toute action acquiert un sens, une direction ». L'apprentissage scolaire ne vise donc que la direction dans laquelle il dirige ses apprenants.

En définitive, enseigner de manière motivationnelle, c'est donner du sens et de la valeur aux apprentissages scolaires, c'est-à-dire convaincre l'apprenant que ce qu'il a appris, a de l'importance pour lui et son avenir dans la société. Ce qui exige de la part de celui-ci l'effort de passer de la motivation extrinsèque à la motivation intrinsèque.

5. Conditions de la motivation scolaire

Une analyse des récentes recherches sur la motivation en contexte scolaire nous montre que la dynamique motivationnelle des élèves en classe est surtout influencée par les activités d'apprentissage que l'enseignant propose, l'évaluation qu'il impose, les récompenses et les sanctions qu'il utilise, sa passion pour sa matière et son respect aux élèves.

Dans les activités d'apprentissage, l'élève est l'acteur principal ; son rôle n'est pas de recevoir de l'information, mais de s'en servir pour résoudre des problèmes, ou encore, de réaliser les exercices proposés par l'enseignant.

Les activités d'apprentissage comprennent des exercices, des lectures, des rédactions de textes, des projets de recherche, des discussions et des présentations en classe, etc.

Des chercheurs avaient mené des études sur les conditions qui devraient apparaître dans ces activités afin de motiver les élèves (Brophy, 1998). Voici brièvement les conditions que j'ai pu dégager :

- Les activités doivent être variées, la répétition d'une même activité peut être une source de démobilisation pour l'élève en raison de son caractère routinier. Cette condition touche particulièrement la perception que l'élève a du contrôle qu'il exerce sur ses apprentissages. Si l'élève est invité à accomplir différentes activités et si, par surcroît, il a la possibilité de choisir celles qui lui conviennent le mieux, il aura le sentiment d'exercer un certain contrôle sur ce qui se déroule en classe.
- Toute activité d'apprentissage doit être signifiante pour l'élève et correspondre à ses champs d'intérêt. En effet, plus une activité est signifiante, plus l'élève la juge intéressante et utile.
- Représenter un défi pour l'élève

Pour représenter un défi pour l'élève, l'activité ne doit être ni trop facile ni trop difficile, ainsi le succès sans effort et l'échec dû à une incapacité démotivent l'élève.

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

Si l'élève réussit à relever le défi (une activité peu complexe), il aura tendance à attribuer son succès non pas à la complexité de l'activité, mais à ses propres capacités d'où sa motivation.

- Une activité d'apprentissage doit être authentique et menant à une réalisation. Il peut s'agir, par exemple, d'une affiche, d'un article de journal, d'une interview, d'un document audiovisuel, d'un texte électronique dans un site Internet... etc. :

L'élève ne doit pas avoir le sentiment de devoir accomplir ce travail juste pour être évalué.

- Un élève est motivé à accomplir une activité si celle-ci exige de sa part un engagement cognitif. Si, par exemple, les exercices demandés à l'élève consistent seulement à appliquer de façon mécanique une procédure grammaticale, ils seront davantage pour celui-ci une source d'ennui qu'une incitation à s'engager sur le plan cognitif.

- Responsabiliser l'élève en lui permettant de faire des choix

Une activité risque de devenir démotivante si elle exige de tous les élèves qu'ils accomplissent les mêmes tâches, au même moment et de la même façon.

Il revient toutefois à l'enseignant de décider des éléments de l'enseignement et de l'apprentissage qui demeureront sous sa responsabilité et de ceux dont il pourra déléguer la responsabilité à l'élève. La possibilité de faire des choix favorise la perception que l'élève a de sa capacité à contrôler ses apprentissages.

- Une activité d'apprentissage doit se dérouler dans une atmosphère de collaboration et amener les élèves à travailler ensemble pour atteindre un but commun.

Des activités axées sur la compétition plutôt que sur la collaboration ne peuvent motiver que les plus forts, c'est-à-dire ceux qui ont des chances de gagner.

Chapitre I : TICE, motivation et apprentissage.

- Il est souhaitable que les activités d'apprentissage aient un caractère interdisciplinaire, c'est-à-dire lié à d'autres domaines d'études.

L'intégration du français par exemple à d'autres disciplines aide l'élève à se rendre compte de l'utilité des connaissances langagières en dehors du contexte littéraire

- Se dérouler sur une période de temps suffisante

La durée prévue pour une activité effectuée en classe devrait être suffisante. Le fait d'accorder à l'élève le temps dont il a besoin l'aide à porter un jugement positif sur sa capacité de faire ce qui est exigé de lui.

L'enseignant peut souhaiter que toutes les activités d'apprentissage qu'il propose à ses élèves remplissent ces conditions. Il serait toutefois plus réaliste qu'il se fixe cet objectif pour des projets ou des démarches pédagogiques complètes intégrant une séquence de plusieurs activités.

6. Effets de la motivation

Effets positifs	Effets négatifs
<ul style="list-style-type: none">– Augmentation du niveau de vigilance.– Augmentation du niveau général d'activités (rapidité d'exécution et énergie dépensée).– Augmentation de la persévérance.	<ul style="list-style-type: none">– Surexcitation.– Tapage

chapitre II

Expérimentation, analyse et interprétation des résultats

Chapitre II : expérimentation, analyse et interprétation des résultats

Après avoir présenté dans la partie théorique les notions et les concepts clés à savoir :

- le multimédia et sa place en classe de langue.
- Les technologies de l'information et de la communication leur historique, quelques définitions, leurs avantages et leurs inconvénients.
- La motivation d'une manière générale dans le contexte scolaire sa définition et ses théories générales.

1- Approche méthodologique

Nous proposons dans cette partie de notre travail de recherche un chapitre consacré, à l'explication de la méthodologie adoptée afin d'évaluer l'impact des nouvelles technologies de l'information et de la communication sur la motivation des apprenants.

1.1. Présentation du contexte de l'étude

Comme nous avons déjà déclaré, notre étude nous renvoie au milieu éducatif primaire et à l'utilisation pédagogique des TICE. Notre travail s'inscrit dans une recherche globale, sur le terrain. L'analyse sera de type qualitatif et porte sur des élèves de primaire, de l'école « Sadjji Tayeb » à la cité Medjdoub (wilaya de Saida). Il s'oriente aussi vers un visé explicatif où nous allons démontrer l'impact des TICE sur la motivation des élèves via une recherche expérimentale.

1.1.1. terrain et public.

Pour pouvoir réaliser notre étude, nous avons choisi comme public les élèves d'une classe de 5^{ème} année primaire, de l'école Sadjji Tayeb, la classe contient 38 élèves. Ils ont assisté à un cours où nous avons utilisé les nouvelles technologies. Puisque, nous les enseignons depuis le début de l'année, la tâche était plus facile notamment dans la phase d'observation où nous avons pu constater le changement des comportements de nos élèves au cours de

Chapitre II : expérimentation, analyse et interprétation des résultats

l'expérience utilisant les TICE et d'en tirer les conclusions sur cette recherche-action expérimentale.

2. Le questionnaire

Après la présentation des dispositifs expérimentaux, nous procédons dans un premier temps, à la lecture et à l'analyse des résultats obtenus à travers les réponses fournies par les enseignants au questionnaire qui leur était remis. Questionnaire dans lequel ils avaient à répondre à plusieurs questions relatives à notre recherche.

Le questionnaire est adressé aux enseignants de primaire au niveau de la wilaya de Saida, il est composé de 6 questions relatives à l'utilisation et à la maîtrise de l'outil informatique par les enseignants, il comporte deux genres de questions :

- les questions fermées qui nous facilitent le travail d'analyse, elles nous permettent d'avoir des réponses précises, mais elles présentent l'inconvénient d'être trop limitées, elles ne donnent pas suffisamment d'informations, chose qui nous a poussé à opter pour quelques questions ouvertes afin de compléter notre questionnaire.
- les questions ouvertes permettent aux enseignants de s'exprimer librement et d'obtenir ainsi pour notre étude des informations riches et diverses.

Les réponses obtenues nous ont ainsi aidées à choisir nos supports et à faire convenablement nos cours.

2.1 Analyse du questionnaire

Le questionnaire proposé aux enseignants porte sur le degré de la maîtrise de l'outil informatique et aussi à l'utilisation des Tic en classe, il va être analysé ainsi :

- question n° 1, possédez-vous un ordinateur? On a obtenu les résultats suivants :

Chapitre II : expérimentation, analyse et interprétation des résultats

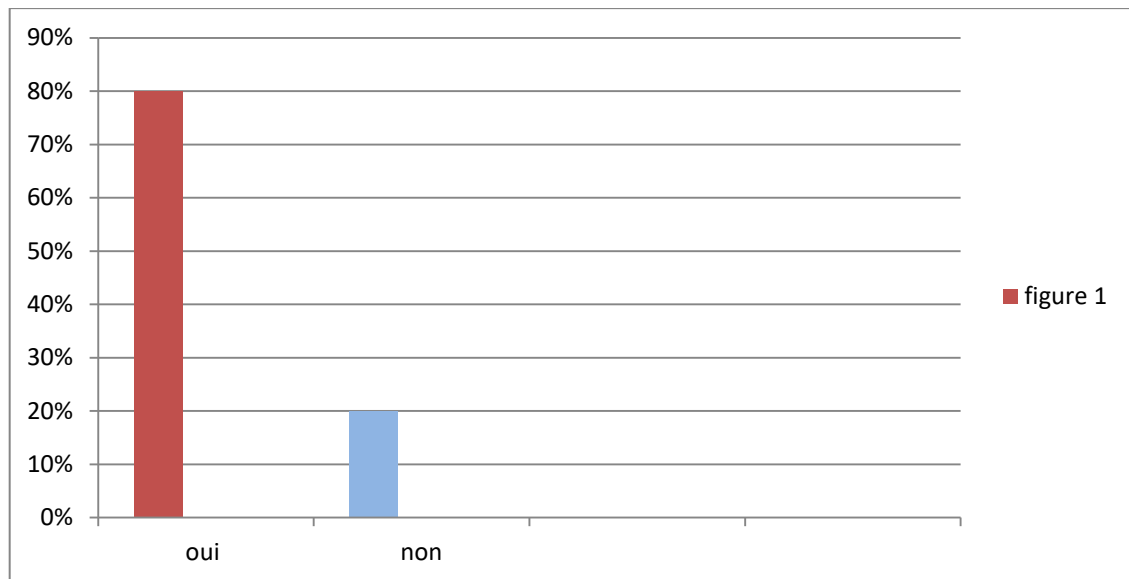


Figure N°01 : Avis des enseignants sur la possession d'un ordinateur

Quatre-vingt pour cent (80 %) des enseignants possèdent un ordinateur. Nous pourrions dire que ces enseignants auront moins de difficultés à mener leurs cours à bien s'ils utilisent l'outil informatique dans leurs classes.

- Question n° 2 : Savez-vous comment l'utiliser ? On a obtenu les résultats suivants :

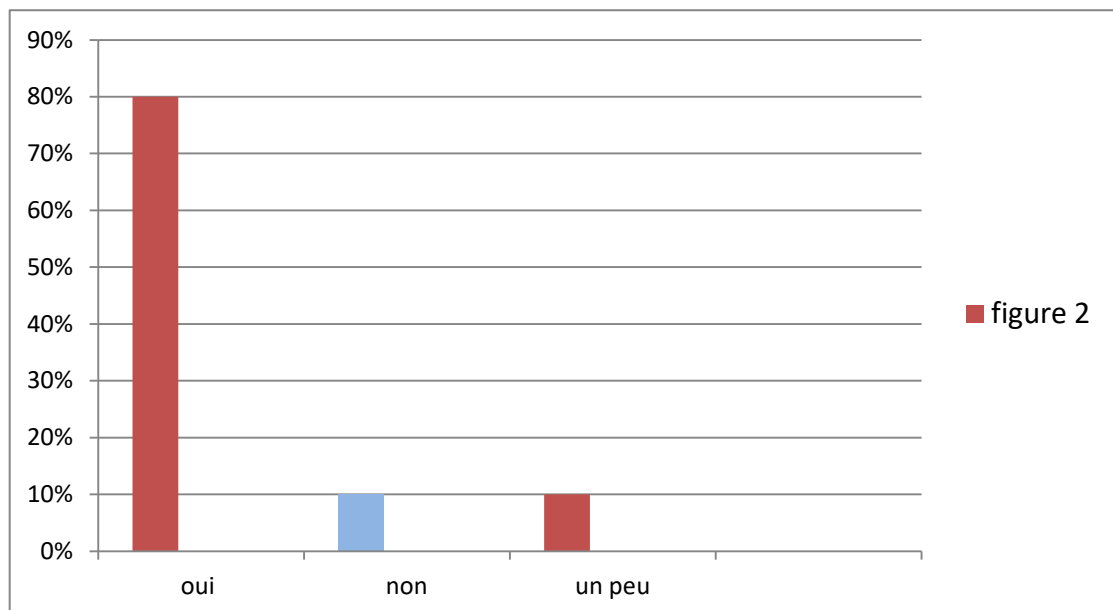


Figure N°02 : Avis des enseignants sur le degré de maîtrise d'un ordinateur.

Chapitre II : expérimentation, analyse et interprétation des résultats

Selon ce résultat, nous pouvons dire que la majeure partie des enseignants (80 %). ayant un ordinateur à la maison savent l'utiliser ou du moins croient savoir l'utiliser. (10%) d'eux ne savent plus l'utiliser et le reste (10%) ils savent un petit peu l'utiliser.

- Question n° 3, Est-ce que vous vous en servez dans vos classes ? On a obtenu les résultats suivants :

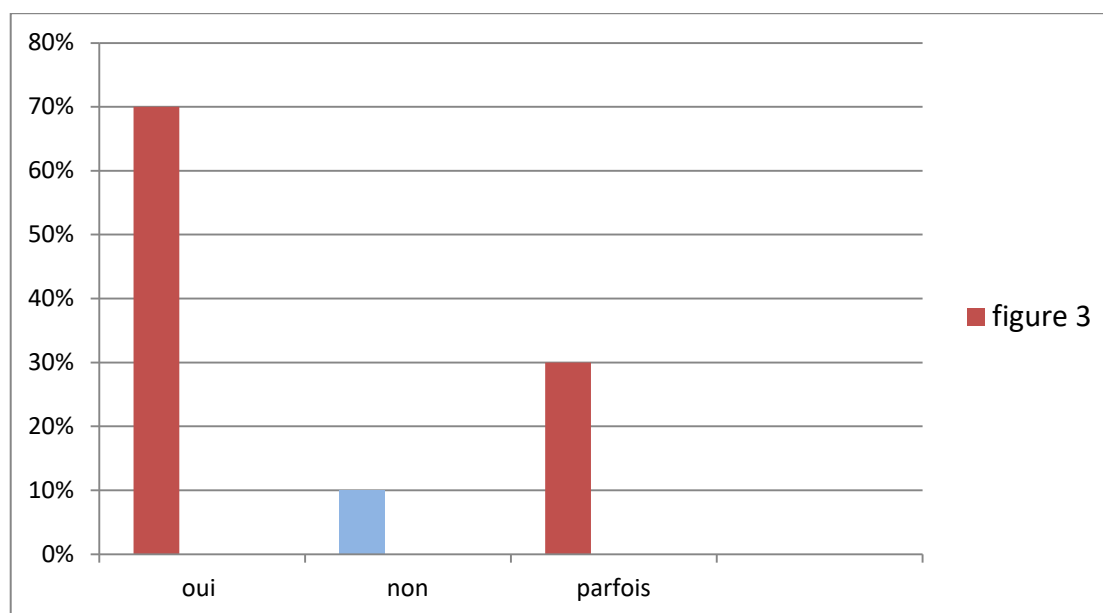


Figure N°03: Avis des enseignants sur l'utilisation de l'ordinateur dans leurs classes.

En ce qui concerne cette question, nous voulons savoir à quel point les enseignants utilisent l'outil informatique dans leurs classes (cours de français). 70 % des enseignants déclarent utiliser l'outil informatique dans leurs classes. 10 % des enseignants ne l'utilisent pas lors de leurs cours de français et ils expliquent qu'ils préfèrent la méthode traditionnelle et que l'utilisation de l'ordinateur en classe est une perte de temps. 30 % d'entre eux l'utilisent de temps à autre en cas de besoin, selon les objectifs de la leçon et selon le temps consacré au cours de français.

- question n° 4, Quel genre d'outils informatiques utilisez-vous en classe ? On a obtenu les résultats suivants :

Chapitre II : expérimentation, analyse et interprétation des résultats

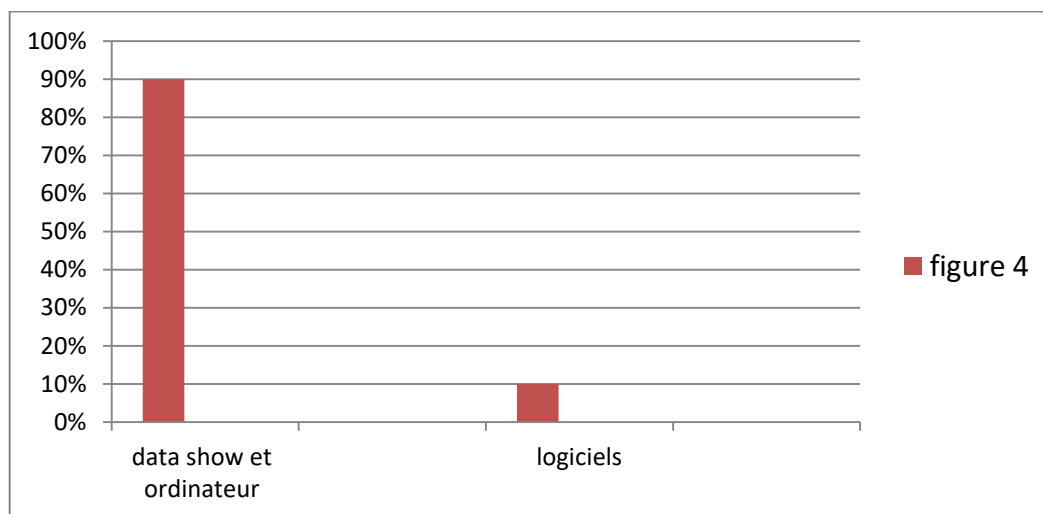


Figure N°04: Avis des enseignants sur le genre d'outils informatiques qu'ils utilisent en classe.

La majeure partie des enseignants (90 %) affirment qu'ils utilisent l'ordinateur et le data show. ils déclarent aussi que leur utilisation aide mieux à la préparation et à l'organisation du cours, par conséquent, l'enseignant ne perd pas beaucoup de temps à l'écrire. Il y'a peu d'enseignants (10%) qui intègrent des logiciels dans la préparation de leurs cours de français mais en l'associant toujours à l'ordinateur et le data show.

- Question n° 5 : - que pensez vous de l'insertion des TICE dans un cours de FLE ? on a obtenu les résultats suivants :

Chapitre II : expérimentation, analyse et interprétation des résultats

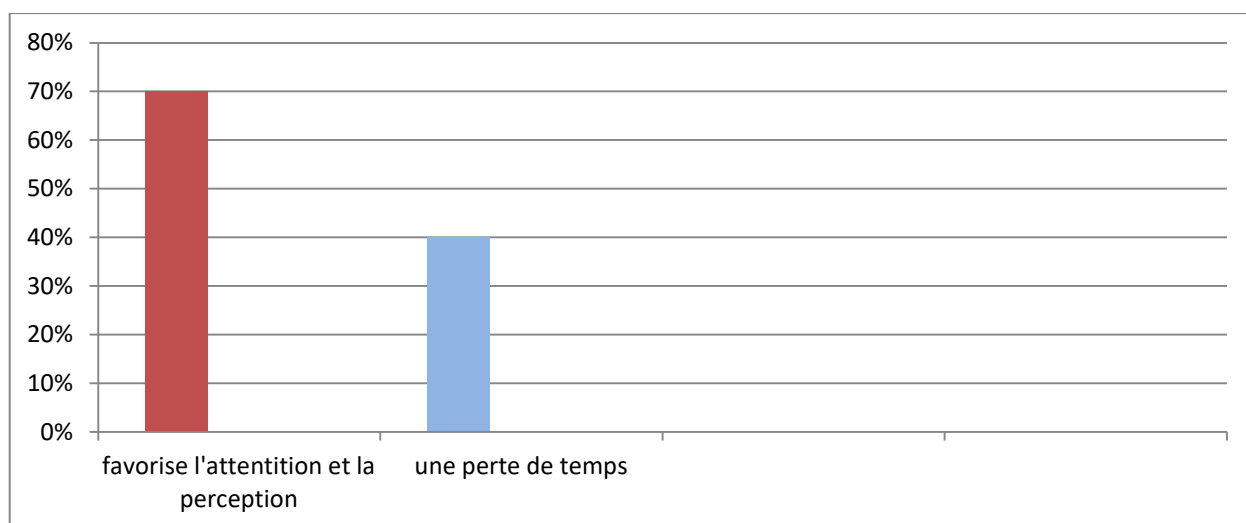


Figure N°5 : avis des enseignants sur l'intégration des TIC en classe de FLE.

La majeure partie des enseignants (70%) pense que l'insertion des TIC dans un cours de FLE est bénéfique, car elle favorise l'attention et la perception du contenu par les apprenants, cette attention qui se perd généralement avec les méthodes traditionnelles, ces dernières deviennent ennuyeuses dans la plupart du temps et pour l'enseignant et pour l'apprenant. Selon eux, l'enseignant qui utilise les TIC cherche à innover sa pratique pédagogique, à garder l'attention de ses apprenants afin de piquer leur curiosité et en leur permettant de percevoir le contenu d'un cours qui peut être abordé autrement.

Or, 30% d'entre eux pensent qu'elle n'est pas bénéfique pour leurs élèves, ils déclarent que l'intégration des TIC en classe est une perte de temps et que cela ne va pas participer à la progression du niveau des élèves ni à leur motivation. En effet, l'élève se trouve perdu devant un écran, fasciné par les couleurs et les images que par le contenu.

- question n° 6 : - d'après vous, quels sont les limites de l'intégration des outils technologiques? on a obtenu les résultats suivants :

Chapitre II : expérimentation, analyse et interprétation des résultats

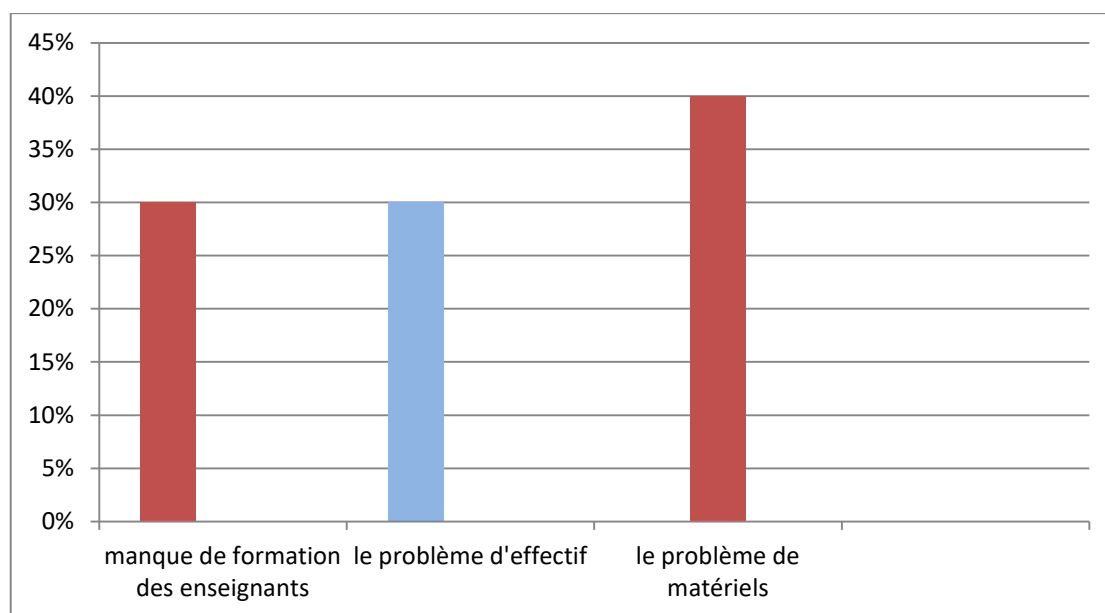


Figure N°6: avis des enseignants sur les limites des outils technologiques.

Pour cette question, 40% des enseignants voient que : même si les TICE stimulent et favorisent la perception du contenu et renforcent la motivation des apprenants , les enseignants ne pourront pas travailler quotidiennement avec ces outils faute de temps et de formation.

30% pensent que : les TICE donnent de bons résultats avec des groupes réduits et non chargés.

Le reste des enseignants (30%) ont évoqué le problème de matériels (des ordinateurs en nombre insuffisant, connexion internet et d'accompagnement en ce qui cerner la formation et le financement.)

3. Analyse et confrontation des résultats de l'expérience

Dans cette partie de notre travail de recherche, nous nous intéresserons au traitement des résultats obtenus suite aux expériences effectuées en utilisant les TICE.

3.1. La procédure

Notre expérimentation s'est déroulée en trois séances à savoir : la compréhension de l'oral, compréhension de l'écrit, et la grammaire avec les

Chapitre II : expérimentation, analyse et interprétation des résultats

élèves de cinquième année primaire, et puisque ce sont nos élèves cela nous a permis d'évaluer la motivation chez eux et de voir leurs comportements et attitudes face à ces nouvelles technologies.

D'abord, nous allons procéder en faisant une comparaison sur le degré de motivation chez nos élèves en utilisant ces nouvelles technologies.

Ensuite, nous allons noter les observations que nous avons constatées dans la classe test concernant le degré de compréhension des élèves.

Enfin, nous allons terminer notre étude par les contraintes et les difficultés que nous avons rencontrées lors de notre expérience.

3.2. Déroulement des séances en utilisant les TICE

L'école primaire là où nous enseignons est dotée d'une salle d'informatique équipée de 10 ordinateurs, un ordinateur portable et un data show pour les enseignants. Mais malheureusement, cette salle n'est pas occupée ni par les apprenants ni par les enseignants.

Avant de présenter le déroulement des séances de notre expérimentation, il faut préciser que les cours se faisaient en classe en utilisant le data show, un lecteur cd fourni par l'établissement et notre propre ordinateur portable.

3.3 Les séances

1^{ère} séance : la première séance s'est déroulée le dimanche 14 janvier 2018 de 9h45 à 10h30, nous avons travaillé avec tous les élèves de la classe, nous avons essayé de leur expliquer ce que nous allons faire ce jour là. Ils étaient très enthousiastes à l'idée de travailler avec les TICE et ils avaient hâte de découvrir le déroulement de la séance. Vu l'excitation des élèves au début de la séance nous avons dû rappeler les règles régissant la classe (silence, le respect de l'élève qui parle)

Projet III : lire et écrire un conte.

séquence 3: faire parler les personnages.

Chapitre II : expérimentation, analyse et interprétation des résultats

Séance	Matériel utilisés et type de supports	Contenu pédagogique	observations
1 ^{ère} séance : le dimanche.	<ul style="list-style-type: none"> - Cd audio (une hisoire enregistrée intitulée c'était un loup si bête). - Un lecteur cd. 	<ul style="list-style-type: none"> - Séance d'oral - Structure de l'histoire (situation initiale, le déroulement des évènements, la situation finale) - Identifier les personnages et leurs paroles. - Application (mets devant chaque réplique l'initial du personnage qui parle) 	<ul style="list-style-type: none"> - Une légère motivation des élèves due à l'utilisation d'un CD audio au lieu de la voie de l'enseignant Participation plutôt acceptable— - Désintéressement d'une partie de la classe.

2^{ème} séance : Cette séance a eu lieu le mardi 16 janvier 2018 de 8h00 à 8h45 et a été consacrée à la compréhension de l'écrit. L'objectif de la séance était d'une part de motiver les élèves et attirer leur attention et d'autre part leur faciliter la tâche de la lecture et de la compréhension de l'histoire intitulée la petite poule rousse. Pour cela, nous avons fait appel à d'autres outils informatiques pour mener à bien notre expérience à savoir l'ordinateur portable, le data show et un logiciel « Coupe-Mots » ce dernier est conçu pour aider les élèves à découper visuellement les syllabes et sons complexes dans les mots, il peut aider les élèves dyslexiques et ou dyspraxiques visio-spatiaux dans l'apprentissage de la lecture en leur simplifiant le découpage visuel des syllabes, il est caractérisé par la mise en couleurs des sons complexes qui se prononcent de la même façon. Afin d'aider les élèves dans la compréhension

Chapitre II : expérimentation, analyse et interprétation des résultats

nous avons dû insérer des images animées illustrant l’histoire.

séance	Matériel utilisés et type de supports	Contenu pédagogique	observations
2 ^{ème} séance : le mardi	<ul style="list-style-type: none"> - Micro portable. - Data show. - Logiciel (coupe-mot). 	<ul style="list-style-type: none"> - Séance d’compréhension de l’écrit - Lecture individuelle par les élèves. - Interrogation portant sur la compréhension du texte. - Application (mettre devant chaque réplique l’initiale des personnages accompagnée d’un jeu de rôle) 	<ul style="list-style-type: none"> - Motivation importante par rapport à la séance précédente. - Participation acceptable (la plupart des élèves voulait lire) - Plus d’intérêt et à la forme du cours (texte + des images animées projetés) et au contenu

3^{ème} séance : cette séance était la dernière dans notre expérience, elle s’est déroulée le jeudi de 13h00 à 13h45 de la même semaine que les deux séances précédentes et elle a été consacrée à la grammaire, notre choix est tombé sur ce point de qu’est la grammaire car durant notre carrière nous avons remarqué que les élèves sont moins concentrés et même perdus quand il s’agit de ce genre de leçon, l’élève se trouve devant un enseignant qui lui transmet des règles de la langue à retenir d’une manière traditionnelle et directe. C’est pourquoi nous avons pensé aux TICE afin de nous aider à rendre l’élève plus motivé et plus actif durant cette séance.

Chapitre II : expérimentation, analyse et interprétation des résultats

pour réaliser notre expérience, nous avons dû déviser la classe en groupes de 7 à 8 élèves, utiliser le diapositif et le data show.

Notre séance de grammaire est intitulée la phrase négative. Dans cette expérience nous nous sommes basées sur la pédagogie inversée. Elle s'est déroulée ainsi : l'élève va débiter en regardant une petite capsule (deux phrases) qui est affichée sur le grand écran et qu'il va lire par la suite, l'enseignant à son tour va lui expliquer et le guider en surlignant et en entourant les mots de base de la leçon (ne - pas - n' - jamais ...) . après, l'enseignant propose une batterie de phrases (affirmatives et négatives) affichée sur l'écran et il leur demande par la suite de dire s'il s'agit d'une phrase affirmative ou négative pour voir s'ils ont compris ou pas. Vers la fin, les élèves vont construire une carte mentale (le retien) , c'est eux qui vont faire des propositions(dire le titre de la leçon, ce qu'on trouve dans la phrase négative...) l'enseignant est là que pour transcrire et valider le retien.

séance	Matériel utilisés et type de supports	Contenu pédagogique	observations
3 ^{ème} séance : le jeudi	<ul style="list-style-type: none">- Diapositif (power point).- Data show.	<ul style="list-style-type: none">- Séance de grammaire (la phrase négative).- Explication de la leçon.- Construction de la carte mentale.- Application (transformer des phrases affirmatives en phrases négatives).	<ul style="list-style-type: none">- une motivation moyenne avec une participation au cours relativement élevée par rapport au cours classique- Trop de bruit de la part des élèves ce qui a rendu notre travail difficile.- La séance a pris beaucoup de temps (1h30 au lieu de 45mn)

Chapitre II : expérimentation, analyse et interprétation des résultats

4. Évaluation de la motivation durant les séances

Pendant le déroulement de ces séances, nous avons senti que la motivation chez nos élèves a augmenté lors de l'utilisation de l'outil technologique dans les cours.

Si nous évaluons cette motivation sur une échelle allant de 0 à 10 voilà la courbe que nous obtiendrons. (Nous tenons à préciser que nous nous sommes basé sur une évaluation personnelle et approximative).

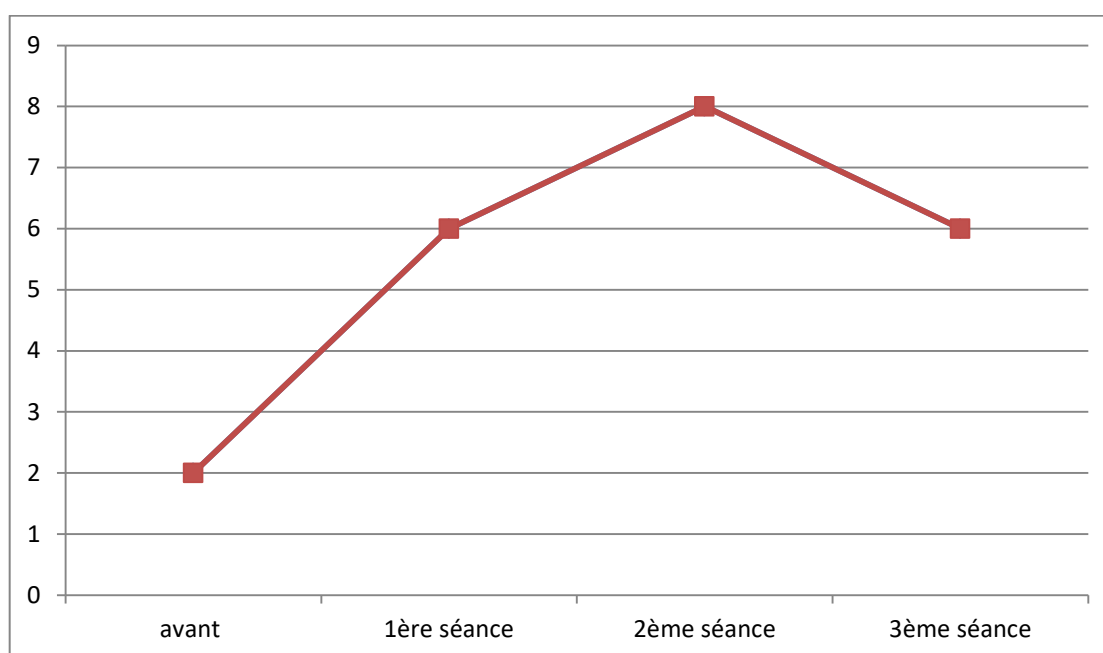


Figure 7 : courbe illustrant l'évolution de la motivation pendant le déroulement des activités.

Partant de la lecture de la courbe ci-dessous, nous constatons clairement que la motivation augmente d'une manière significative pendant les deux premières séances, mais à partir de la 3ème séance nous remarquons une chute pas tellement importante de la motivation.

Dons, si nous comparons la motivation des élèves avant et après l'utilisation des TICE, il s'avère qu'il y a une amélioration significative chez les apprenants.

Chapitre II : expérimentation, analyse et interprétation des résultats

Nous supposons que durant les deux premières séances, la motivation des élèves était surtout liée à l'utilisation de supports nouveaux qu'ils n'ont pas l'habitude de voir en classe.

Nous remarquons aussi que l'aspect interactif et ludique des activités était source de motivation constatée surtout chez les garçons qui participaient beaucoup plus que dans une séance de cours traditionnelle.

5. Les résultats des séances utilisant les TIC

Les observations faites porteront sur le comportement des élèves face à l'utilisation des TICE en classe et les difficultés rencontrées lors de notre tâche.

5.1. Le comportement des élèves

Il est vrai qu'en général, les élèves sont enthousiastes et motivés face à un cours présenté en utilisant l'outil informatique, cela est expliqué en partie par la nouveauté de la tâche.

Pendant la 1^{ère} séance de l'oral compréhension, les élèves ont essayé d'écouter attentivement l'audio sans aucun découragement. Même les élèves qui d'habitude, ne s'intéressaient pas semblaient être bien concentrés et motivés.

Pendant la 2^{ème} séance (lecture compréhension), les élèves étaient très motivés et fascinés par les images animées ainsi que les couleurs, ils voulaient tous lire le texte projeté même les élèves qui avaient des difficultés dans la lecture. En effet, la façon de décomposer les mots en syllabes et de colorier les graphèmes d'un même phonème leur a facilité la tâche.

Or dans la 3^{ème} séance, ils étaient moins motivés par rapport à la séance précédente, nous pensons que cela est dû au genre d'outil informatique utilisé.

5.2 les difficultés rencontrées :

Les difficultés que nous avons rencontrées lors de notre expérimentation sont: le manque de matériel et l'effectif élevé des élèves.

Nous pensons que les TIC donnent de bons résultats avec des groupes réduits et si l'enseignant ne les utilise pas quotidiennement.

Chapitre II : expérimentation, analyse et interprétation des résultats

6- Discussions et perspectives :

Le fait de mener cette expérimentation au sein de notre école, nous a démontré que l'utilisation de ces nouvelles technologies a une réelle place à prendre en Algérie.

Hormis le manque de moyens et la mal gérance dans les établissements éducatifs, on est confronté à l'autre grand défi qui est celui de la formation des enseignants à utiliser ces moyens d'une manière adéquate. L'adaptation du programme à l'usage de ces outils peut faire un chantier de travail pour les recherches à venir ; ainsi que le développement de logiciels ou didacticiels facilitant les enseignements de langues.

Il est à noter que récemment un budget a été accordé aux établissements pour les équiper de matériels informatiques neufs ainsi que le raccordement de ces établissements au réseau Internet.

On peut dire enfin que le système éducatif a beaucoup à apprendre de ce qui se fait dans les universités comme programmes utilisant les TICE et de collaborer ensemble pour l'élaboration de logiciels ou didacticiels qui peuvent répondre au besoin des élèves algériens.

Conclusion

Conclusion générale

La classe de FLE est un espace fondamental où les collaborateurs (enseignant et apprenants) étalent des efforts immenses pour que l'enseignement/apprentissage s'effectue.

En classe, l'enseignant essaie tout au long de la séance d'attirer et de garder l'attention de ses apprenants afin de mener à bien leur apprentissage et d'atteindre les objectifs fixés.

La réussite de cet acte nécessite l'intégration d'un support didactique qui répond à leurs besoins et attire leurs attentions.

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tenté d'atteindre notre objectif qui était celui d'utiliser les TICE afin de motiver les apprenants de 5ème année.

A travers la recherche menée sur les TICE et surtout pendant notre expérience vécue avec les apprenants, nous avons pu constater qu'elles sont d'une part un facteur indispensable de motivation, et d'autre part elles facilitent le travail à l'enseignant et donnent des résultats encourageants et beaucoup plus satisfaisants.

Il faut ajouter que l'élève étudiant avec les TIC serait apte à acquérir d'avantages d'information et dehors de l'établissement surtout avec l'essor d'internet et serait un citoyen à chercher plus facilement un emploi et intégrer la société moderne. Et que la réussite d'une telle expérience passe aussi par un accompagnement sérieux de la part des responsables d'établissements qui fournissent classes et matériels adéquats à ce genre d'enseignement.

Cependant, ces nouvelles technologies ne sont pas un remède magique aux problèmes liés à l'enseignement classique ni un substitut

Il n'en reste pas moins que l'utilisation de ce genre de technologie a ses limites. Comme tout support, les TICE vont être lassées et par les enseignants et par les apprenants à force de les utiliser, de plus l'indisponibilité du matériel, la non-qualification des professeurs, le manque de moyens et l'effectif élevé des apprenants en classe restent encore un problème important en Algérie.

Il faut rappeler enfin qu'il est important de ne pas intégrer les TICE dans le simple but de tenter de motiver les élèves, il est important de ne pas négliger le

Conclusion générale

but principal qui est la réussite scolaire. Donc en intégrant les TICE, il faut s'assurer de respecter certaines règles qui consistent à en faire des outils pédagogiques, qui favorisent les apprentissages, et non seulement des outils technologiques.

De plus, d'après notre expérimentation, nous avons constaté que les enseignants ont beaucoup de mal à concevoir des cours intégrant l'utilisation de l'outil informatique, en partie sans doute parce qu'ils ne se sont pas encore assez formés et approprié cet outil. En effet le manque de matériel et de financement demeure un obstacle pour eux.

De ce fait, l'utilisation et l'intégration des TICE en milieu scolaire demandent des efforts considérables et des investissements importants de la part des autorités, mais aussi une formation des enseignants à utiliser les différents outils et logiciels mis à leurs dispositions :

« Les TIC ne manqueront pas de renforcer les habiletés pédagogiques et techniques des enseignants, à condition qu'on leur assure un accès adéquat aux technologies en question et au perfectionnement professionnel grâce auquel ils pourront les utiliser dans leur enseignement. »⁵²

Il est intéressant donc de voir les effets de ces nouvelles technologies en informatique sur les futurs enseignants et leur pratique dans la classe

Pour conclure, il est intéressant de se rappeler qu'il est important de ne pas intégrer les TICE dans le simple but de tenter de motiver les élèves, il est important de ne pas négliger le but principal qui est la réussite scolaire. Donc en intégrant les TICE, il faut s'assurer de respecter certaines règles qui consistent à faire des TICE des outils pédagogiques, qui favorisent les apprentissages, et non seulement des outils technologiques.



1- Ouvrages :

- ALBERO B. (1998) « Les Centres de Ressources Langues : interface entre matérialité et virtualité », in *Études de linguistique appliquée* 112, p. 469-482. Paris, Didier érudition, (oct.-déc. 1998).
- ANDRE B., DEKONINCK J., *Motiver pour enseigner, Analyse transactionnelle et pédagogie*, Hachette Édition, 1998.
- ANIS J., MARTY N., *Lecture-écriture et nouvelles technologies*, CNDP, La collection de l'ingénierie éducative, 2000.
- ARBORIO Anne-Marie et FOURNIER Pierre, *L'Enquête et ses méthodes : l'observation directe*, Nathan, Paris, 1999.
- AUBE, M., « Sur l'autoroute électronique, les voyages formeront-ils la jeunesse ? » *Vie pédagogique*, 98 (mars-avril), pp36-39. 1996.
- BASQUE, J. in « Une réflexion sur les fonctions attribuées aux TIC en enseignement universitaire », *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 2005.
- BERTIN Jean-Claude, *Des outils pour des langues*, Ellipses, 2001.
- BOURDEAU, J., MINIER, P. et BRASSARD, C., « Scénarisation interactive en téléapprentissage universitaire » In C. Deaudelin et T. Nault (dir.), *Une façon de collaborer. Collaborer pour apprendre et faire apprendre. La place des outils technologiques (p. 10-28)*. Montréal : Presses de l'Université du Québec, 2003.
- BROPHY J., *Motivating students to learn*. Boston, McGraw-Hill. 1998.
- BUCHER-POTEAUX N., « Des ressources... Oui, mais... pourquoi ? », in *Études de linguistique appliquée* 112 (oct.-déc. 1998), p. 483-494. Paris, Didier érudition, 1998.
- *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Didier, 2001.
- CHARLIER Bernadette et PERAYA Daniel, *Technologie et innovation en pédagogie*, De Boeck, 2003.
- CHEILAN L., *Écriture et traitement de texte à l'école élémentaire, travail de recherche du groupe Recherche et Développement « TICE et français »*, IUFM d'Aix-Marseille, 2004.
- CHESNAIS M-F., *Vers l'autonomie : l'accompagnement dans les apprentissages*, Hachette Education, 1998.
- CHRISS Jean-Louis, *Didactique du français : fondements d'une discipline*, De Boeck, Bruxelles, 2005.



- CRAHAY M., Psychologie de l'éducation, Presses Universitaires de France, Paris, 1999.
- CUBAN L., *Why Are Most Teachers Infrequent and Restrained Users of Computers ?* Publication au BCTF Public Éducation Conference, Vancouver, 1999.
- CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français*, Clé international, Paris, 2003.
- Dunkel, P. (1991). *Computer-Assisted Language-learning and testing: research issues and practice*. New York : Newbury House, 1991
- FENOUILLET Fabien, *Motivation et réussite scolaire*, Dunod, 2006.
- GRISELIN, Masselot-Girard et ALLI, Multimédia et construction des savoirs, Université de Franche-Comté, 2000.
- HAYMORE S. J., RINGSTAFF C. & OWEYER D. C., *La classe branchée*. Enseigner à l'ère des technologies. Paris, CNDP. Titre original: *Teaching with Technologies: Creating Student-Centered Classroom*. 1997.
- JEFFERSON, A. L. et EDWARDS, S. D., Technology Implies LTD and FTE. *Pan-Canadian Education Research Agenda, June*. Toronto: Canadian Association of Education (CEA), pp. 137-150, 2000.
- KARSENTI, T., *Conférence d'ouverture : Impact des Tics sur l'apprentissage et l'engagement scolaire*. Conférence Captic, Université Laval, Réseau valorisation de l'enseignement, mars 2003.
- LEBURUN M., *Des technologies pour enseigner et apprendre*, Paris, De Boeck Université, 2002.

2- dictionnaires :

- Dictionnaire Le Robert, 2000.
- CUQ, J.P. *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*, Paris, 2003.
- Dictionnaire de psychologie, 1991, p467.
- Pédagogie : dictionnaire des concepts clés, 1997, p 239

3- Sitographies :

- <http://www.oecd-ilibrary.org/> consulté en décembre 2017.
- <http://w3.granddictionnaire.com> consulté en janvier 2018.
- <http://www.frantice.net/docannexe.php?id=724> consulté en février 2018.

Supports :

- Textes.
- Transcription audio.
- Activités.
- Questionnaire.

Annexes 01 :

Projet II : lire et écrire un conte.

Séquence 03 : faire parler les personnages.

Séance : compréhension de l'oral.

Durée : 45mn.

Titre de l'histoire: **C'était un loup si bête.**

- **Texte 1:**

C'était un loup si bête

Il était une fois, un loup qui avait très faim. Sur son chemin, il rencontre un mouton. Il était très content.

- Où cours-tu donc, mouton? Crie le loup. Arrête-toi je vais te manger.
- Tu ne peux pas choisir un autre animal pour tes repas ? dit le mouton. Tu ne sais pas que je suis le meilleur danseur du pays? Ce serait dommage que tu me manges.
- Ah ! Tu sais vraiment danser ? demande le loup.
- Je vais te montrer, répond le mouton. Et le mouton se met à tourner, tourner. Puis il disparaît. Le loup est très fâché.

Mais il continue son chemin. Il rencontre alors le cheval et lui dit : « cheval, je te mange tout de suite.»

- D'accord, répond le cheval. Mais tu dois d'abord lire ce qui est écrit sur mon dos.

Quand le loup passe derrière le cheval pour lire, celui-ci lui, donne un grand coup de pied à la tête.

Natha Cqputo, Contes des quatre vents.

Activités proposées :

- 1- Questions de compréhension :
- Quels sont les personnages du texte ?
- Que cherche le loup ?
- Combien de rencontres fait-il ?
- Que dit-il à chaque fois ?

Annexes

- Comment se termine chaque rencontre ?
 - Que penses-tu du loup ?
- 2- Ecris devant chaque réplique l'initiale du personnage.
- 3- Avec tes camarades, jouez le rôle des différents personnages de l'histoire.

Annexe 02 :

Projet II : lire et écrire un conte.

Séquence 03 : faire parler les personnages.

Séance : compréhension de l'écrit.

Durée : 45mn.

Titre de l'histoire : la petite poule rousse.

Texte :

Il était une fois une petite poule rousse fort aimable.

Un beau matin, elle trouva 5 grains de blé et, plutôt que de les picorer, elle se mit dans l'idée de les semer.

Elle appela ses 2 amis, le canard et le dindon, pour l'aider.

- Qui est-ce qui va semer ce grain de blé ? dit-elle.

- Pas moi, dit le dindon.

- Ni moi, dit le canard.

- Ce sera donc moi, dit la petite poule rouge, et elle sema le grain de blé.

Quand le blé fut mûr, elle dit :

- Qui va porter ce grain au moulin ?

- Pas moi, dit le dindon.

- Ni moi, dit le canard.

- Alors je le porterai, dit la petite poule rouge ; et elle porta le grain au moulin.

Quand le blé fut moulu, elle dit :

- Qui est-ce qui va faire du pain avec cette farine ?

- Pas moi, dit le dindon.

- Ni moi, dit le canard.

- Alors je le ferai, dit la petite poule rouge ; et elle fit du pain avec la farine.

Quand le pain fut cuit, elle dit :

- Qui est-ce qui va manger le pain ?

- Moi ! cria le dindon.

- Moi ! cria le canard.

- Non, pas vous, dit la petite poule rouge. Moi et mes poussins, nous le mangerons.

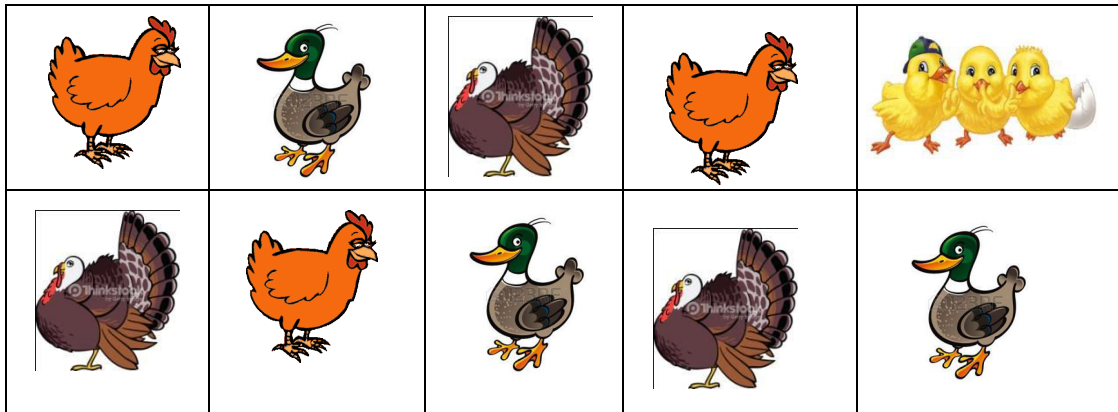
Texte adapté

Activités proposées :

- 1) Questions de compréhension :
 - De quelle histoire s'agit-il ?
 - Quels sont les personnages de cette histoire ?
 - Qu'a-t-elle trouvé la petite poule en grattant la terre ?
a- Une pièce d'or. b- des verres de terre. c- des grains de blé.
 - A qui a-t-elle demandé de l'aide ?
a- au dindon. b- au mouton. c- au canard. d-au cheval.
 - Qui est ce qui a semé le grain de blé ?
 - Qui est ce qui l'a porté au moulin ?
 - Qui est ce qui a fait le pain ?
 - Qui est ce qui a mangé le pain ?
a- La poule et ses poussins. b- le dindon et le canard.
- 2) Coller les dessins puis écrivez l'initiale des personnages devant chaque réplique.

Fiche élève :

Consigne : relisez le dialogue, couper et coller les dessins devant chaque réplique puis écrivez l'initiale des personnages sous le dessin.



Le dialogue :

..... - Qui est-ce qui va semer ce grain de blé ?

..... Pas moi, dit le dindon.

Annexes

..... Ni moi.

.....Ce sera donc moi !

et elle sema le grain de blé. Quand le blé fut mûr, elle dit :

.....Qui va porter ce grain au moulin ?

.....Pas moi.

.....Ni moi.

.....Alors je le porterai.

Et elle porta le grain au moulin. Quand le blé fut moulu, elle dit :

..... Qui est-ce qui va faire du pain avec cette farine ?

.....Pas moi, dit le dindon.

..... Ni moi, dit le canard.

.....Alors je le ferai.

Et elle fit du pain avec la farine. Quand le pain fut cuit, elle dit :

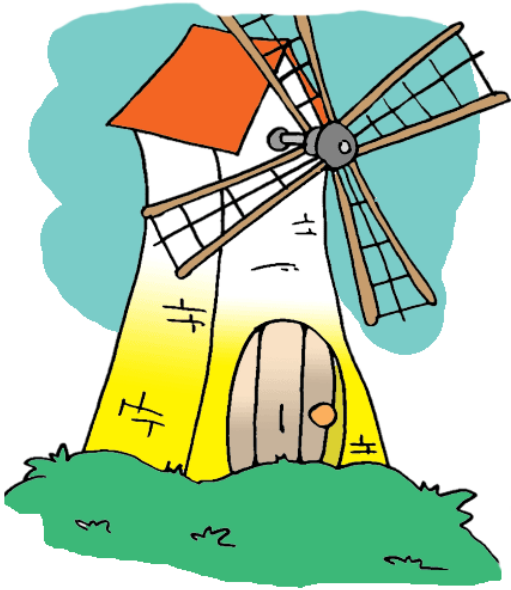
.....Qui est-ce qui va manger le pain ?

.....Moi !

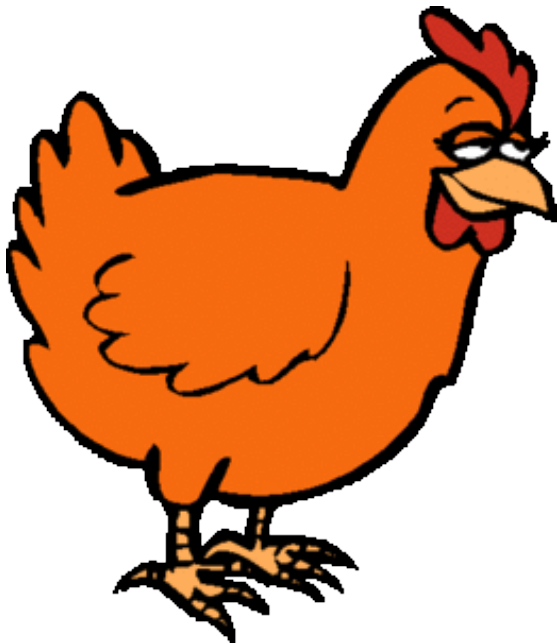
.....Moi ! cria le canard.

.....Non, pas vous. Moi et mes poussins, nous le mangerons.

Annexes



© www.ClipProject.info



Annexe 03 :

Projet II : lire et écrire un conte.

Séquence 03 : faire parler les personnages.

Séance : grammaire.

Durée : 45mn.

Titre de la leçon : la forme négative.

1- La capsule :

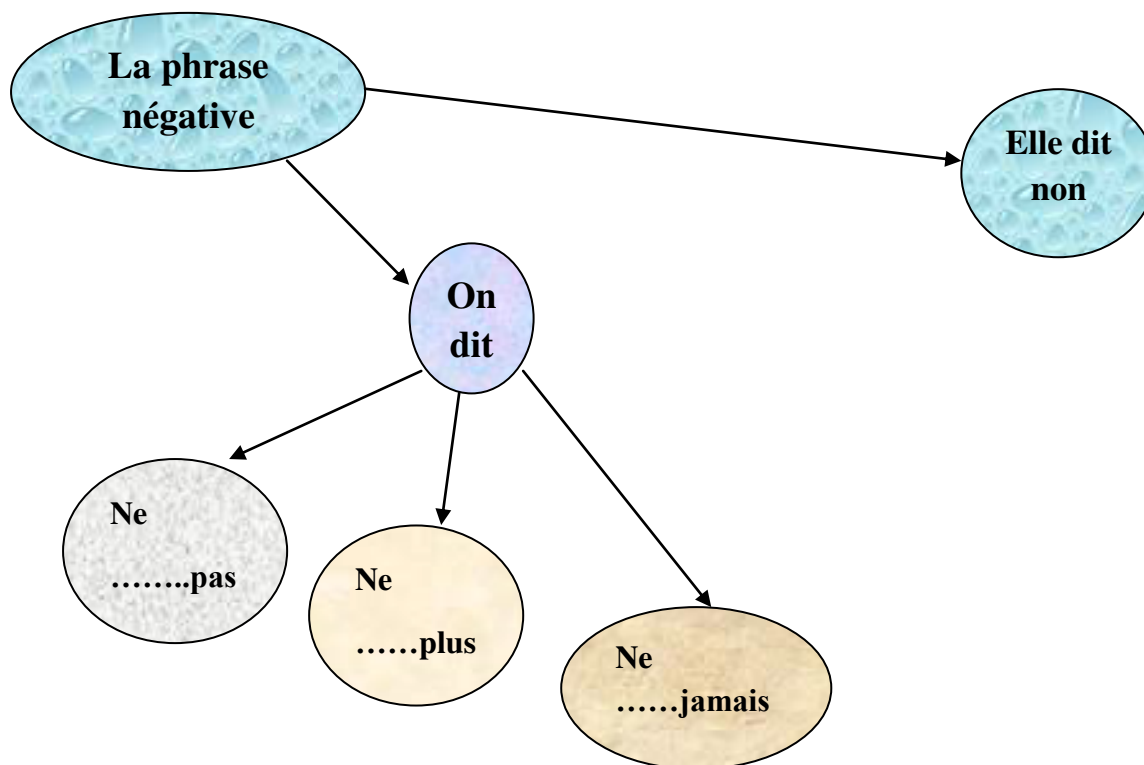
- Un apport de connaissance et la première imprégnation pour les élèves.
- Un ensemble de phrases (2 phrases) guidé et animé par l'enseignant.

2- La carte mentale : c'est une image que les apprenants fabriquent à l'aide de leur enseignant pour les enfants, elle distingue tous les éléments importants de la notion à acquérir.

3- Les phrases présentées dans la capsule :

- La poule trouva des grains de blé.
- Le canard ne sema pas les grains de blé.

4- Les éléments de la carte mentale :



Les activités proposées :

1) A quelle forme appartiennent ces phrases.

- Le boulanger prépare le pain.
- Le mécanicien ne soigne pas les malades.
- Amine n'est pas venu en retard.
- le loup attrape le mouton.

2) Transforme à la forme négative :

- Mon frère aime les fraises.
- Le voyageur a perdu ses valises.
- Le canard portait le grain au moulin.
- Il prépare ses devoirs.

Annexe 04 :

Questionnaire adressé aux enseignants de primaire de Saida.

1- Possédez-vous un ordinateur ?

 oui non

2- Savez-vous utiliser l'outil informatique?

 oui non un peu

3- Est-ce que vous vous en servez dans vos classes ?

 oui non Parfois

4- Quel genre d'outil informatique utilisez-vous le plus en classe ? pourquoi ?

.....
.....
.....

Annexes

5- Pensez- vous que l'utilisation des Tics en classe est intéressante et bénéfique pour vos élèves ?

.....
.....
.....

6- Pensez- vous que les Tics peuvent remplacer les anciens méthodes ? commentez.

.....
.....
.....
.....